

ÉTHIQUE

Faut-il réparer les injustices d'un passé éloigné?

Page B 5



CULTURE

Le Rêve de Franco Dragone prend l'eau

Page B 8



LE MONDE



François Brousseau

Méfiance

«**B**eaucoup, à l'Ouest, voient les musulmans comme des fanatiques, des violents et des intolérants.»

«Beaucoup de musulmans, au Moyen-Orient et en Asie, voient les Occidentaux comme égoïstes, immoraux et cupides... mais aussi, violents et fanatiques.»

C'est ainsi que les auteurs du dernier rapport du Pew Research Center de Washington résumant leur tout dernier sondage — oublié dans nos médias — sur les perceptions mutuelles des grands groupes de la planète. Le Pew, c'est cet organisme sans complaisance qui nous a, par exemple, tenus informés — à l'aide de sondages prodigieusement détaillés — de la dégradation continue de l'image des États-Unis dans le monde depuis 2001.

Cette fois, les chiffres portent sur le regard croisé entre Occidentaux non musulmans et musulmans d'Europe, d'Asie et du Moyen-Orient. On y apprend, entre mille détails, que 70 % des Allemands estiment «mauvais» les rapports entre Occident et monde musulman. Que 83 % des Espagnols pensent que «les musulmans ne respectent pas les femmes». Ou encore, que 46 % des musulmans du Nigeria sont d'avis qu'un attentat-suicide peut être «justifié» pour défendre l'islam.

À l'heure de la supposée «guerre des civilisations», et au moment où un pays après l'autre, dans le monde arabo-musulman, semble sur le point de tomber entre les mains des islamistes (dernier en date: la Somalie, avec la prise du pouvoir par les «tribunaux islamiques»), les chiffres du Pew confirment ce que l'on sent déjà: le vent est mauvais. Entre Occident et monde musulman, il y a plus qu'un malaise: une sorte de guerre froide.

L'espoir, selon le Pew, vient des musulmans d'Europe. Ce sont eux qui manifestent le plus d'optimisme, et le moins d'attitudes tranchées sur «l'autre»... Ils ont une expérience concrète, quotidienne de la vie en démocratie. Ils évoluent dans un contexte minoritaire qui inhibe les tentations hégémoniques ou extrémistes... Du moins, c'est ce qu'on espère, même si l'expérience de Londres et de Toronto peut amener à penser le contraire.

Même dans *Le Devoir*, le sport inspire les lecteurs et provoque force réactions... Après ma chronique de la semaine dernière («Géopolitique du ballon»), une bonne demi-douzaine d'entre eux (dont un de New York!) ont voulu me rappeler avec bienveillance l'origine de l'expression sportive *World Series*.

J'évoquais l'orgueilleuse «exception américaine» face à la Coupe du monde qui embrasse la planète à l'exception de la seule terre yankee. Et je me moquais de cette expression hyperbolique, égocentrique et trompeuse, *World Series*, qui désigne la finale du baseball professionnel. Événement tout sauf «mondial»... et qui a même déjà mis en lice deux équipes de New York! Alors que la Coupe du monde de football, elle, est vraiment une apothéose mondiale.

Alors, tous ces lecteurs m'ont gentiment averti d'un «détail» que j'ignorais: à savoir que l'expression *World Series* viendrait en réalité du nom du premier commanditaire de l'événement, au début du XX^e siècle: le quotidien *The New York World*, du fameux magnat de la presse Randolph Hearst...

Eh bien, il appert que cette histoire est fautive! Voici ce qu'en dit l'encyclopédie en ligne Wikipedia:

«Selon un mythe persistant, le «World Series» viendrait du journal *The New York World* qui aurait commandité l'événement. Le spécialiste du baseball Doug Pappas a réfuté cette légende en retraçant l'évolution de l'expression, depuis «World's Series» (dans les années 1880) jusqu'à «World Series», en passant par «World's Championship Series» (1903). De plus, une revue détaillée des archives du journal ne montre aucune mention d'une quelconque commandite de l'événement.»

Conclusion: l'expression *World Series* n'est pas le fait d'une innocente coïncidence lexicologique... mais vraiment le produit d'un ego surdimensionné qui tend systématiquement à ramener le monde entier à soi. Une manie, on le voit, qui ne date pas d'hier chez les Américains!

Et puisque cette chronique a provoqué un courrier inattendu, un mot également à ce lecteur qui me reproche de ne pas avoir pourfendu du moralisme multinational, ainsi que le nationalisme débridé qui parfois — hooligans britanniques en tête — enflamme les stades jusqu'à la xénophobie éthylique la plus vile...

Deux auteurs français, Jean-Marie Brohm et Marc Perelman, viennent d'en «beurrer» une bonne épaisseur sur ce thème, dans *Le Football, une peste émotionnelle* (Gallimard, 2006). Ils y dénoncent «les slogans mystificateurs assenés par un matraquage commercial indécent associant les mercenaires du crampon aux marchandises, produits et marques qui colonisent l'imaginaire de millions de déshérités dans le monde, invités à s'identifier aux nababs des stades».

Bien sûr, il y a du vrai là-dedans... Mais à la théorie marxiste de l'aliénation des masses et de l'exacerbation funeste des nationalismes, on pourra toujours opposer celle de la nécessaire «part du rêve», du symbolique, et du légitime exutoire patriotique. Car ce sont également des aspects importants du sport-spectacle mondialisé et commercialisé dont la Coupe du monde est l'apothéose.

François Brousseau est chroniqueur et affectateur responsable de l'information internationale à la radio de Radio-Canada.

francobrousseau@hotmail.com



RONEN ZVULUN REUTERS

Israël a commencé à masser des troupes, des blindés et des pièces d'artillerie hier le long de la frontière avec la bande de Gaza.

Le Proche-Orient suspendu au sort du soldat Shalit

Israël refuse de céder à la moindre exigence des ravisseurs et prévient que sa riposte sera complète et tranchante

Une imposante offensive diplomatique a été engagée hier pour obtenir la libération du caporal Gilad Shalit, ce jeune tankiste détenu dans Gaza depuis dimanche. Cela n'a pas empêché Israël de commencer à masser des troupes à la frontière avec la bande de Gaza en vue d'une éventuelle opération militaire de représailles.

JEFFREY HELLER

Jérusalem — Au lendemain de l'enlèvement d'un soldat israélien par des activistes palestiniens, le premier ministre israélien, Ehoud Olmert, a exclu hier soir de céder à la moindre exigence des ravisseurs et prévenu que la riposte d'Israël serait «complète, tranchante et intense».

Gilad Shalit, un jeune caporal de 19 ans ayant la double nationalité israélienne et française, est le premier soldat israélien enlevé par des activistes palestiniens depuis 12 ans. Il a été capturé tôt dimanche matin lors d'une attaque audacieuse contre un poste de l'armée en territoire israélien. Deux autres soldats et trois assaillants ont été tués lors de l'opération.

Dans un communiqué, les Brigades Ezzedine al Kassam (liées au Hamas), les Comités de résistance populaire et l'Armée islamique ont réclamé hier, en



MOHAMMED SALEM REUTERS

Des Palestiniennes dont les fils sont détenus en Israël ont apporté leur appui aux groupes qui réclament la libération des femmes et des mineurs palestiniens.

échange d'informations sur le sort du caporal Shalit, la libération de toutes les femmes palestiniennes détenues par Israël, ainsi que les mineurs palestiniens.

Israël détient 150 femmes ainsi que 360 jeunes de moins de 16 ans, a précisé le ministre palestinien des prisonniers, Wasfi Kibha, qui ne disposait pas de chiffres sur les mineurs de 16 à 18 ans.

Mais le premier ministre israélien, Ehoud Olmert, a exclu hier de libérer des détenus palestiniens en échange du soldat israélien. «La question de la libération de prisonniers n'est pas du tout à l'ordre du jour du gouvernement israélien», a-t-il dit dans un discours.

VOIR PAGE B 2: PROCHE-ORIENT

L'Italie dit non au référendum Berlusconi

RACHEL SANDERSON

Rome — Les Italiens se sont massivement prononcés dimanche et hier par référendum contre la réforme constitutionnelle voulue par Silvio Berlusconi avant sa défaite aux élections législatives.

En rejetant ce texte, qui devait accorder plus de pouvoirs au chef du gouvernement et renforcer l'autonomie des régions, les électeurs ont asséné un nouveau revers à l'ancien président du Conseil. Après dépouillement dans tous les bureaux de vote du pays, le «non» recueille 61,7 % des voix, a précisé le ministère de l'Intérieur.

Une défaite aussi nette pourrait remettre en cause le leadership au sein de l'opposition de Berlusconi, promoteur du projet. L'un de ses partenaires, la Ligue du Nord, n'a pas exclu de quitter la coalition de centre droit en cas de victoire du «non».

«Il Cavaliere» est sorti de son silence en début de soirée, se disant «attristé» par le résultat. Il a par ailleurs convoqué une réunion de crise avec les autres partis de son alliance, la Maison des libertés (CDL).

L'issue du référendum conforte à l'inverse l'autorité politique de son successeur, Romano Prodi, parvenu au pouvoir à la tête d'une coalition de gauche grâce à une courte victoire aux législatives d'avril dernier, et qui a fait campagne pour le «non».

«Cela renforce la coalition», a estimé le ministre de la Défense Arturo Parisi. Au nom des communistes italiens, Oliviero Diliberto a évoqué «une claire défaite pour Berlusconi».

La victoire des «nonistes» est d'autant plus légitime que la participation, pour ce type de scrutin, s'est située à un haut niveau. Le nord du pays, qui aurait pourtant bénéficié avec ce texte d'une régionalisation accrue, l'a lui aussi rejeté.

Pour ses défenseurs, Silvio Berlusconi en tête, le projet de réforme devait permettre à l'Italie de mettre fin à des décennies d'instabilité politique et de faire des économies en réduisant le nombre des parlementaires.

Mais pour Romano Prodi, les réformes envisagées n'auraient fait que détruire l'unité nationale, affaiblir le chef de l'État et auraient coûté au pays plus de 250 milliards d'euros.

Ouverts dimanche matin, les bureaux de vote ont fermé hier à 15h. C'était la troisième fois de l'année, après les législatives d'avril et les municipales de mai, que les Italiens étaient appelés aux urnes. Présentée en novembre dernier au Parlement, alors dominé par le centre droit, la réforme n'avait été adoptée qu'à la majorité simple, alors qu'une majorité des deux tiers était nécessaire pour éviter un référendum.

«Les réformes constitutionnelles doivent bénéficier du soutien le plus large possible et pas seulement du soutien de la majorité qui gouverne», a souligné Romano Prodi, annonçant que sa coalition allait à présent s'efforcer de négocier avec l'opposition un accord sur des réformes constitutionnelles et électorales.

VOIR PAGE B 2: ITALIE

Appel onusien au contrôle des armes légères

HERVÉ COUTURIER

New York, Nations unies — Une conférence internationale s'est ouverte hier au siège de l'ONU à New York, avec des appels à l'adoption par les dirigeants mondiaux d'un traité pour mettre fin aux trafics des armes légères, qui tuent un millier de personnes chaque jour.

«Ces armes sont peut-être légères, mais elles sont la cause de destructions massives», a déclaré le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, à l'ouverture de cette conférence, qui réunit jusqu'au 7 juillet quelque 2000 représentants des gouvernements, organisations internationales et ONG.

La réunion a débuté par la remise à M. Annan d'une pétition photographique d'un million de personnes originaires de 160 pays, réclamant un contrôle strict de ces armes, à l'initiative de la coalition «Contrôle les armes», un collectif de quelque 600 ONG. La pétition représente le million de personnes tuées par ces armes depuis la création de la coalition en 2003.

En même temps, une kalachnikov géante, faite d'un assemblage de membres artificiels, a été exposée en face de l'immeuble de l'ONU pour symboliser le coût humain du trafic de ces armes.

VOIR PAGE B 2: ARMES

LE MONDE

EN BREF

Cuba réclame la fermeture de Guantanamo

La Havane — Le président du parlement cubain, Ricardo Alarcon, a réclamé hier la fermeture du «centre de torture» de Guantanamo et a demandé une nouvelle fois la restitution à Cuba du territoire occupé par la base navale américaine.

Écoutez: Bush critique la presse

Washington — Le président américain George W. Bush a déclaré hier que les révélations de la presse concernant l'existence d'un programme secret consistant à passer au crible des échanges financiers théoriquement confidentiels rendait plus aléatoire la victoire contre le terrorisme.

Somalie: la charia sera appliquée

Mogadiscio — Cheikh Hassan Dahir Aweys, le nouveau chef suprême des tribunaux islamiques en Somalie qui contrôlent la capitale et une partie du pays, a annoncé hier que la charia serait appliquée et a nié les accusations de «terrorisme» lancées contre lui par Washington.

ARMES

«Nos cibles sont les courtiers en armes sans scrupules, les trafiquants de drogue et autres criminels»

SUITE DE LA PAGE B 1

Les experts estiment à quelque 640 millions le nombre d'armes légères et de petit calibre circulant dans le monde. Le commerce illégal de ces armes est estimé à un milliard de dollars par an.

«La prolifération des armes a facilité certaines des pires tragédies de notre époque, massacres, déplacements de masse, tortures et violences», a déclaré Irene Khan, secrétaire générale d'Amnesty International.

«Néanmoins, la vente et les transferts d'armes légères vers certains des pires violeurs des droits de l'homme continuent, à cause de l'hypocrisie, la cupidité et l'inaction», a-t-elle ajouté.

M. Annan a déclaré aux délégués que d'importants progrès avaient été faits depuis l'adoption par les États membres d'un Programme d'action contre les armes légères illégales en 2001.

«Cependant, le problème demeure grave», a-t-il dit, soulignant la nécessité urgente que les gouvernements modernisent leurs législations, améliorent la gestion des stocks, empêchent les vols d'armes et renforcent les procédures d'enregistrement des possesseurs d'armes à feu.

«Les efforts de collecte des armes n'ont permis de détruire qu'une fraction des armes illégales disponibles dans les zones de conflit ou dans les rues des villes», a-t-il déploré.

Armes illégales

La conférence suscite l'hostilité du puissant lobby des armes à feu aux États-Unis, la NRA (National Rifle Association), qui la considère comme un prétexte à un traité global interdisant la possession d'armes, droit reconnu aux Américains par leur constitution.

«Notre énergie, nos efforts et notre colère sont dirigés contre les armes illégales, pas contre les armes légales», a-t-il dit. «Nos cibles sont les courtiers en armes sans scrupules, les trafiquants de drogue



KEITH BEDFORD REUTERS

Ayant survécu d'une attaque à l'arme légère, Julius Arile a raconté son histoire hier devant la kalachnikov exposée près de l'ONU pour symboliser le coût humain du trafic de ces armes.

et autres criminels qui apportent la mort et le chaos dans nos communautés», a-t-il ajouté.

«Nous sommes venus ici pour demander un règlement international pour le commerce des armes légères», a déclaré Rebecca Peters, directrice du Réseau d'action internationale sur les armes légères.

«L'absence d'un tel règlement coûte 1000 vies par jour», a-t-elle ajouté.

Durant la conférence, la Grande-Bretagne doit proposer des directives internationales pour empêcher la revente d'armes quand

elles peuvent servir de violateurs des droits de l'homme ou à des pays sous embargo.

La réunion devrait saluer la création d'un groupe d'experts gouvernementaux, qui se réunira en novembre pour examiner les moyens de réprimer les activités des courtiers en armes illégales.

Les «armes légères» vont du revolver au lance-roquettes en passant par le mortier, les grenades et les mitrailleuses lourdes.

Agence France-Presse

PROCHE-ORIENT

SUITE DE LA PAGE B 1

«Le temps d'une opération israélienne complète, tranchante et intense se rapproche. Nous n'attendrons pas éternellement. Nous ne deviendrons pas une cible du chantage terroriste du Hamas», a-t-il ajouté.

Hier, le premier ministre israélien Ehoud Olmert a tenu tous les dirigeants palestiniens, y compris le président Mahmoud Abbas, pour responsables de la sécurité du soldat enlevé. «J'ai donné ordre à nos commandants militaires de préparer l'armée à une vaste et longue opération militaire pour frapper les chefs terroristes et tous ceux qui sont impliqués» dans cet enlèvement, a-t-il prévenu lors d'une conférence sur le tourisme à Jérusalem.

«Que ce soit clair: il n'y aura d'immunité pour personne.» De fait, Israël a commencé à masser des troupes, des blindés et des pièces d'artillerie hier le long de la frontière avec la Bande de Gaza. Mais l'Etat hébreu ne devrait pas lancer d'opération de grande ampleur tant qu'il y aura une chance que le soldat soit libéré sain et sauf.

Des responsables de la sécurité israélienne doivent se rencontrer à nouveau aujourd'hui — date limite fixée par les services du Premier ministre — pour examiner

les options militaires si le caporal Gilad Shalit n'est pas libéré.

Hier, le père de Gilad Shalit, qui est également ressortissant français, est sorti de son silence pour lancer un appel poignant aux ravisseurs pour qu'ils traitent humainement son fils. «Il est important pour moi qu'il soit bien traité et que [les ravisseurs] le traitent équitablement en se souvenant qu'il s'agit d'un être humain», a dit Noam Shalit, la voix brisée par l'émotion, en décrivant son fils comme un jeune homme timide et introverti.

Le gouvernement palestinien du Hamas a lancé, lui aussi, un appel aux ravisseurs pour leur demander «de protéger sa vie et de bien le traiter». Le porte-parole du gouvernement Ghazi Hamad a dit qu'il pensait que le soldat était toujours vivant. Quant à Noam Shalit, il a précisé qu'on lui avait dit que son fils avait été blessé lors de l'enlèvement, mais apparemment pas grièvement.

À Paris, le Quai d'Orsay s'est également mobilisé. «Notre ambassade à Tel Aviv et notre consulat général sont mobilisés autour de cette affaire. Notre ambassadeur à Tel Aviv est en contact téléphonique avec la famille et devrait la rencontrer dans la journée», a précisé le ministre français des Affaires étrangères. À Washington, le porte-parole du département d'Etat a appelé Israël et les responsables palestiniens à la retenue.

Reuters avec l'AFP et l'AP

ITALIE

SUITE DE LA PAGE B 1

Les changements proposés étaient les plus ambitieux jamais envisagés depuis l'adoption de la Constitution de 1948. Le projet soumis à référendum prévoyait d'accorder aux vingt régions une autonomie dans les domaines de l'éducation, de la santé et des administrations locales.

Il s'agissait également de renforcer les pouvoirs du président du Conseil en lui permettant de dissoudre le Parlement, de dé-

mettre des ministres, ce qui, actuellement, ne peut être fait sans un vote du parlement.

Le projet réduisait d'autre part les pouvoirs du chef de l'Etat en le privant du droit de veto sur la nomination ou le renvoi de ministres. Il abaissait de 50 à 40 ans l'âge minimum requis pour briguer la présidence.

Il prévoyait de transformer le Sénat en organisme fédéral qui se consacrerait aux questions régionales et de faire passer le nombre des sénateurs de 315 à 252, celui des députés de 630 à un maximum de 521.

Reuters

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Advertisement for 'Urgent' featuring a photo of a child and contact information for a legal or social service.

Public notice regarding a demolition project in Montreal, including contact information for Susan McKeercher.

Advertisement for 'AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS' (Notice to all our advertisers) regarding a public offer.

Advertisement for 'Urgent besoin de bénévoles' (Urgent need for volunteers) from Club des Petits Déjeuners du Québec.

Advertisement for 'AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES' (Legal notices and public offers) with contact details for avisdev@ledevoir.com.

Crossword puzzle section with a grid and a list of clues in both horizontal and vertical orientations.

Public notice regarding a public offer for a location in Montreal, including contact information for Julie Doyon.

Advertisement for 'Appel d'offres public' (Public offer) regarding a paving project, including contact information for Julie Doyon.

Weather forecast section for Montreal and other regions, including a map of Quebec and a table of temperatures.

LE MONDE

Jacques Chirac exclut tout changement de gouvernement

Mais il estime que Dominique de Villepin doit être « plus à l'écoute » de la majorité parlementaire

Dans un climat politique dégradé par une succession de crises et des appels à la démission du premier ministre, Dominique de Villepin, le président français Jacques Chirac a été contraint hier d'intervenir, à trois semaines de la traditionnelle interview présidentielle du 14 juillet, date de la fête nationale.

Paris — Jacques Chirac a renouvelé hier sa confiance au gouvernement de Dominique de Villepin, qui a « parfaitement rempli sa feuille de route », mais doit être « plus à l'écoute » de la majorité parlementaire.

« Le contrat du gouvernement a été rempli », notamment en matière de lutte contre le chômage et de sécurité, a déclaré le chef de l'Etat lors d'un entretien de 32 minutes diffusé sur France 2 en direct de l'Élysée.

« Je ne vois pas pourquoi aujourd'hui je changerais un gouvernement qui a parfaitement rempli son contrat », a ajouté le chef de l'Etat, saluant une équipe qui a « assumé sa feuille de route avec sérénité et avec succès ».

Au plus bas dans les sondages, Dominique de Villepin a été critiqué ces derniers jours jusque dans les rangs de son camp à l'Assemblée nationale, où certains députés UMP ont réclamé son départ de Matignon.

« La majorité soutient l'action du gouvernement », a assuré le chef de l'Etat, qui a toutefois demandé au premier ministre d'être « plus à l'écoute » de la majorité parlementaire, elle-même porte-parole d'une « sagesse de l'opinion publique » dont il faut « tenir le plus grand compte ».

« Pourquoi voulez-vous que je change, sous prétexte de cette ébullition médiatique et politique, un gouvernement qui, dans tous les domaines, peut estimer qu'il a rempli son contrat conformément à la feuille de route que je lui ai donnée ? »

Dans un système de quinquennat, on ne peut « rester un an sans rien faire », a souligné le président, estimant qu'un remaniement ferait perdre « trois ou quatre mois ».

Interrogations

Le chef de l'Etat a encore allongé la feuille de route du gouvernement, à qui il a notamment demandé de nouvelles mesures en

matière de justice et de lutte contre la violence des jeunes. Il souhaite aussi la création, d'ici fin 2006, d'un « service public de l'orientation » pour faciliter la formation et l'intégration des jeunes au monde du travail.

Devant les critiques et l'agitation relayées par la presse, le président a dit « entendre » les interrogations tout en fustigeant « les débats pseudo-intellectuels d'un certain nombre de commentateurs ».

Classements à l'appui, le chef de l'Etat a pris la défense d'une France qui « n'est pas la petite France que certains traitent avec dénigrement et incompétence, ou mauvaise foi ».

Grâce à leur « travail », leur « intelligence » et leur « talent », les Français ont fait de leur pays le deuxième exportateur mondial de services, le deuxième exportateur de produits agricoles, le deuxième investisseur dans le monde et la première terre d'accueil des investissements étrangers, à égalité avec la Chine et avant les États-Unis, a fait valoir Jacques Chirac.

A dix mois d'une présidentielle qui agite déjà les esprits jusqu'au sein du gouvernement, Jacques Chirac a minimisé la rivalité entre Dominique de Villepin et Nicolas

Sarkozy, qui ne cache pas ses ambitions élyséennes.

« Je ne vois rien dans le fonctionnement du gouvernement qui me conduise à considérer qu'il y a une rivalité insupportable entre le ministre d'Etat et le premier ministre », a-t-il dit.

Suspense

Pour ce qui est de sa propre candidature, le chef de l'Etat, au pouvoir depuis onze ans, a confirmé qu'il ferait durer le suspense jusqu'au premier trimestre 2007.

Jacques Chirac ne s'était pas exprimé à la télévision depuis le 31 mars et la crise du Contrat première embauche. Son dernier entretien télévisé remonte au 14 juillet 2005.

Après avoir défendu son premier ministre, l'action du gouvernement et les résultats de la France, le chef de l'Etat s'est posé, en guise de conclusion, en défenseur d'une équipe de France de football trop dénigrée à ses yeux.

À la veille de la rencontre avec l'Espagne en huitièmes de finale de la Coupe du monde, Jacques Chirac a apporté un « soutien sans faille » aux « Bleus » qu'il espère voir en finale.

Reuters

IRAK

Le plan Maliki est accueilli favorablement

Bagdad — Cinquante-six personnes ont été tuées hier dans une série d'attaques en Irak, alors que le plan de réconciliation nationale présenté par le premier ministre, Nouri al-Maliki, recevait des échos positifs en dépit d'« insuffisances » relevées par le camp sunnite.

Les deux attentats les plus meurtriers ont visé des marchés fréquentés par des chiïtes. Le premier a fait 18 morts et 20 blessés à Kharnabat et le second 7 tués et 56 blessés à Hilla. En outre, dix étudiants de provinces sunnites ont été enlevés par des hommes armés dans la capitale.

Le vice-président, Tarek al-Hachemi (sunnite), a appelé les rebelles à reconsidérer leur position, même s'il a trouvé le plan de M. Maliki insuffisant pour les amener à la table des négociations.

« La règle du jeu a changé en Irak, elle n'est plus celle de 2004, et les Américains cherchent une porte de sortie du pays [...] la résistance doit revoir sa manière de gérer la crise », a déclaré M. Hachemi, chef du Parti islamique.

« Les problèmes de l'Irak ne se limitent plus à l'occupation. Nous avons des ingérences des pays voisins, notamment de l'Iran [...], le problème confessionnel et celui des milices, autant de dossiers qui ne peuvent être réglés par les armes », a-t-il ajouté.

« La résistance a besoin de marquer une pause [...] et de revoir sa manière de gérer la crise », a poursuivi le chef du principal parti sunnite, qui a rejoint le processus politique en participant aux législatives de décembre.

Il a toutefois estimé que l'initiative de réconciliation était « insuffi-

sante pour amener la résistance à participer au processus politique ». Selon lui, il lui manque « notamment un calendrier de retrait des forces étrangères, la reconnaissance de la légitimité de la résistance, un programme pour insérer la résistance dans le jeu politique et la libération d'un grand nombre de détenus ».

Dans son plan de réconciliation nationale, M. Maliki propose notamment une amnistie aux détenus n'ayant pas commis de crimes de sang. Il exclut les auteurs d'actes terroristes et les fidèles du président déchu Saddam Hussein.

Un plan de retrait pour décembre 2007

Par ailleurs, la Maison-Blanche confirmait hier l'existence d'un plan de retrait de troupes d'Irak d'ici à décembre 2007, évoqué par les médias américains. Selon le New York Times, les premières réductions concerneraient deux brigades de combat qui quitteraient l'Irak en septembre sans être remplacées. Les brigades de combat, en général quelque 3500 soldats, ne constituent pas le plus gros des forces américaines en Irak.

Enfin, le ministère russe des Affaires étrangères a confirmé dans un communiqué que les quatre employés de l'ambassade de Russie en Irak, enlevés le 3 juin à Bagdad, avaient été tués.

Le Conseil consultatif des moudjahidines, dominé par la branche irakienne d'al-Qaïda, avait affirmé dimanche avoir « exécuté » les quatre Russes, dans un communiqué mis en ligne sur Internet, accompagné d'un enregistrement vidéo.

Agence France-Press



À l'annonce de la démission d'Alkatiri, les Timorais ont explosé de joie, tapant sur tambours et casseroles pour marquer leur satisfaction.

Joie populaire dans les rues de Dili

Le premier ministre timorais Mari Alkatiri démissionne

TANALEE SMITH

Dili — Le premier ministre timorais Mari Alkatiri a démissionné hier, déclenchant la joie populaire dans les rues de Dili, et laissant espérer que le Timor-Oriental pourra commencer à sortir de la crise politique qui ébranle le pays depuis des semaines.

« Je suis prêt à remettre ma démission en tant que premier ministre », a-t-il déclaré à la presse dans la matinée. Il s'est dit prêt à prendre sa part de la responsabilité dans la crise, et à tout faire pour éviter la démission du président Xanana Gusmao. Ce dernier, personnalité charismatique et figure de la lutte contre l'occupation indonésienne qui fait l'unité dans le pays, avait en effet mis son départ dans la balance, exigeant la semaine dernière la démission du premier ministre contesté.

Xanana Gusmao a accepté l'offre de démission d'Alkatiri, avec effet immédiat. Le président a fait savoir dans un communiqué

qu'il organiserait aujourd'hui une réunion des principaux ministres pour évoquer la suite.

De plus en plus contesté, accusé d'avoir armé des milices civiles pour éliminer ses opposants, Mari Alkatiri avait pourtant reçu le soutien dimanche du parti au pouvoir, le Fretilin, en dépit de la colère de la rue qui réclamait son départ.

Furieux, la grande figure indépendantiste et Prix Nobel de la paix José Ramos Horta, ministre des Affaires étrangères, avait dans la foulée démissionné, laissant craindre que la crise politique ne devienne incontrôlable.

La décision d'Alkatiri, en mars, de limoger 600 soldats, a déclenché des affrontements entre police et unités de l'armée, ainsi que des batailles de rues entre gangs qui ont causé la mort d'au moins 30 personnes, ainsi que des destructions, incendies et pillages.

Ces violences ont été les plus graves qu'ait connues l'ancienne colonie portugaise annexée par l'Indonésie depuis qu'elle s'est pronon-

cée par référendum en faveur de l'indépendance en 1999, mettant fin à 24 années de joug indonésien. L'arrivée d'un contingent australien de maintien de la paix fort de 2700 hommes a ramené le calme dans les rues de Dili, mais n'a pas réglé le blocage politique.

Selon les observateurs, la démission d'Alkatiri pourrait être le signal dont le pays avait besoin. Mais tout dépendra désormais de son successeur, et de la capacité pour le Fretilin de régler les divisions internes aggravées par les semaines de troubles et les tensions ethniques.

Le nouveau gouvernement devra rapidement se pencher sur les rivalités au sein des forces de sécurité, ouvrir de véritables enquêtes sur les morts, et organiser le retour chez elles des personnes déplacées. Quelque 150 000 personnes ayant fui les violences sont toujours dans des camps de fortune autour de Dili.

À l'annonce de la démission d'Alkatiri, des milliers de personnes

sont descendues dans les rues de la capitale, tapant sur tambours et casseroles pour marquer leur satisfaction. Sur le bord de mer, où les opposants au premier ministre se réunissent quotidiennement depuis une semaine, des jeunes dansaient, et criaient leur soutien au président Gusmao.

José Ramos Horta, qui s'est dit prêt à assumer le rôle de chef de gouvernement, s'est quant à lui adressé à la foule. « Vous avez tous remporté aujourd'hui une très grande victoire, résultat de votre discipline. Dans les prochains jours, nous aurons un nouveau gouvernement jusqu'à des élections générales l'année prochaine ».

Le Fretilin a fait savoir qu'il examinait quatre candidatures pour la succession d'Alkatiri, sans préciser si celle de Ramos Horta était envisagée. L'Australie s'est réjouie de cette démission, le premier ministre John Howard espérant de ce fait une résolution de la crise.

Associated Press

Fin des coups d'État en Mauritanie ?

Le projet de Constitution pour ramener le pays vers la démocratie est massivement approuvé

Nouakchott — Le projet de nouvelle Constitution en Mauritanie, proposé par la junte au pouvoir pour ramener le pays vers la démocratie et l'alternance au terme d'une transition devant s'achever en 2007, a été massivement approuvé par les Mauritaniens lors du référendum de dimanche.

Pas moins de 96,97 % des votants se sont exprimés en faveur du « oui », pour un taux de participation de 76,51 %, selon des résultats portant sur la totalité des bulletins, à l'exception d'une petite commune du centre nord désertique.

Le chef de la junte, le colonel Ely Mohamed Ould Vall, avait prêté dès dimanche un « vote massif » en faveur du nouveau texte amendé la Constitution de 1991, et réitéré sa promesse de remettre le pouvoir aux civils à l'issue de la période de transition qui doit s'achever par une présidentielle en mars 2007.

Hier soir, la présidence mauritanienne a qualifié les résultats de « véritable sursaut national », « d'événement majeur dans l'histoire du pays » et « d'étape décisive du processus de transition démocratique ».

S'engageant à « poursuivre résolument » les réformes engagées, la présidence s'est félicitée du « niveau élevé de civisme » des Mauritaniens qui « ont exprimé clairement leur détermination à bâtir une véritable démocratie et un État de droit [...] ».

Elle s'est également engagée à organiser les prochaines échéances électorales suivant le calendrier du programme de transition.

La
présidence
a qualifié
les résultats
de « véritable
sursaut
national »

Parmi les nouvelles dispositions constitutionnelles figure la limitation du mandat présidentiel à cinq ans, renouvelable une seule fois. L'ancienne Constitution ne posait pas de limite au nombre de mandats.

La nouvelle Constitution prévoit également que le président fera le serment, « au nom d'Allah », dans un pays en immense majorité musulmane, « de ne point prendre ni soutenir une initiative qui pourrait conduire à la révision » de ces dispositions.

Le texte instaure aussi un régime de type présidentiel, qui octroie au chef de l'Etat d'importantes prérogatives, dont la désignation du premier ministre, mais donne au Parlement le droit de voter la défiance ou la censure du gouvernement.

Près d'un million d'électeurs étaient inscrits sur les listes électorales, dans ce pays aux trois quarts désertique grand comme deux fois la France et peuplé de près de trois millions d'habitants.

Peu après la clôture des bureaux de vote dimanche soir, les autorités s'étaient déclarées satisfaites du bon déroulement du scrutin, ne faisant état d'aucun incident, ni problème matériel ou de procédure.

« Les opérations de vote se sont déroulées dans la transparence, la liberté, l'équité et la tranquillité », ont confirmé deux organisations non-gouvernementales (ONG) africaines spécialisées dans l'observation des élections.

Agence France-Press

Tony Blair demande aux pays riches de tenir leurs promesses d'aide à l'Afrique

Londres — Un an après les promesses faites au sommet du G8 de Gleneagles en Écosse, Tony Blair a appelé hier les pays riches à respecter leur engagement d'aider plus et mieux l'Afrique.

Le premier ministre britannique a décidé d'associer entre autres le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, le rocker, Bob Geldof, et Bill Gates, le fondateur de Microsoft,

dans un Comité de suivi pour l'Afrique (Africa Progress Panel).

Dans un discours prononcé à l'université londonienne King's College, il a annoncé un prochain « Livre Blanc » du gouvernement britannique sur « l'élimination de la pauvreté dans le monde » pour maintenir l'élan. Et il a promis que le budget consacré à l'éducation de son ministère du Développement

international serait doublé d'ici 2010 à 1 milliard de livres, contre 450 millions de livres l'an dernier.

Il a promis de s'engager pour faire aboutir les négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). « Le mois qui vient sera crucial. Tout le monde devra aller au-delà de sa zone de confort. Dans le mois qui vient, je vais travailler dur pour que cela arrive. Un échec ne se-

rait pas seulement un coup porté aux pauvres, mais à l'idée même du multilatéralisme », a-t-il dit.

Le G8 avait annoncé à Gleneagles qu'il porterait son aide annuelle au développement à 130 milliards de dollars d'ici à 2010, dont 25 milliards de dollars supplémentaires pour l'Afrique.

Agence France-Press



Claude MÉLANÇON

LES POISSONS DE NOS EAUX

Un véritable guide de la faune aquatique du Québec

480 pages - 18,50 \$

GUÉRIN, éditeur, 1166 (514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies. Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

LES SPORTS

MONDIAL 2006

Les Bleus espèrent faire tomber le favori espagnol

Hanovre — L'équipe de France de football, qui retrouvera son meneur de jeu Zinedine Zidane, espère franchir le cap des huitièmes de finale de la Coupe du monde face à l'Espagne aujourd'hui à Hanovre pour continuer de tailler sa route vers la finale de Berlin le 9 juillet.

Jamais les Bleus n'ont été confrontés à un adversaire d'un tel calibre depuis leur élimination par la Grèce en quart de finale de l'Euro 2004, et c'est avec respect mais envie qu'ils attendent ce choc face à la formation de Luis Aragones, invaincue en 25 matchs.

Cette nouvelle Espagne, rebâtie elle aussi en 2004 après un mauvais Euro portugais, semble posséder toutes les qualités que recherche un football français en demi-teinte depuis sa prise en main par Raymond Domenech il y a deux ans. Son attaque enfle les buts comme des perles, sa défense est imperméable et son mental paraît indestructible comme elle l'a prouvé au premier tour face à la Tunisie, en attendant patiemment son heure pour revenir au score et finalement l'emporter largement.

«Celui qui possède la balle détient le jeu», affirme Aragones. «Si nous gardons cela, nous continuerons à être les meilleurs».

La confiance habite cette formation très jeune — 25 ans et un mois de moyenne — mais aux joueurs déjà aguerries dans les plus grands clubs européens. Le large succès obtenu face à l'Ukraine (4-0), la sérénité affichée face à la Tunisie (3-1) et la victoire obtenue lors du troisième match sans enjeu du premier tour par les «coiffeurs» réservistes face à l'Arabie Saoudite (1-0), attestent de la qualité de cette formation qui va pourtant devoir prouver face à la France qu'il ne s'agit pas seulement de bonnes intentions.

Car pour leur premier match couperet dans la compétition, les Espagnols vont devoir confirmer qu'ils ont aussi un mental. Si la France peut envier leur jeu léché, les hommes d'Aragones aimeraient posséder le palmarès français.

La formation ibérique n'a jamais gagné le moindre trophée depuis son titre européen en 1964. Au Mondial, elle a fait quatrième en 1950. Pire, face à la France, elle a accumulé des revers historiques. La bourde de Luis Arconada en finale de l'Euro 1984 a offert son premier titre à la France et le 22^e anniversaire de ce triste épisode sera «fêté» aujourd'hui dans le stade d'Ha-

novre. En 2004, la France a sorti l'Espagne en quart de finale de l'Euro qu'elle devait gagner lui aussi, après un penalty raté par Raul. Et jamais l'Espagne dans toute son histoire n'a battu la France dans un match à enjeu.

«Ils ont été champions du monde et d'Europe. Nous voudrions avoir fait aussi bien», a déclaré Raul, meilleur réalisateur espagnol de tous les temps avec 44 réalisations.

La bataille du milieu de terrain devait être la clé de ce match. Avec Xavi et Cesc Fabregas dans l'axe, avec Jose Antonio Reyes et Luis Garcia sur les côtés, l'Espagne sait pouvoir trouver les clés du chemin vers le but adverse. Devant, elle possède des artilleurs de qualité: outre Raul, Fernando Torres, auteur de sept buts lors des éliminatoires et David Villa, meilleur buteur ibérique de la Liga, guettent le moindre ballon.

«L'expérience pourrait faire la différence», souligne Eric Abidal, qui effectuera sa rentrée en lateral gauche après avoir été suspendu, comme Zidane, face au Togo. «Ils ont la vivacité et peut-être plus de technique, mais nous avons les joueurs pour faire la différence à tout moment».

Fabien Barthez dans les buts, Lilian Thuram qui fêtera sa 118^e sélection, Patrick Vieira, Zinedine Zidane et Thierry Henry ont tous été sacrés champions du monde en 1998.

Henry, traité de «nègre de m...» par Aragones lors d'un entraînement des Espagnols en 2004, voudra se rappeler au bon souvenir du sélectionneur.

«L'Espagne est une équipe qui joue. Il y a longtemps que jouer contre un tel adversaire ne nous est pas arrivé. Cela pourrait peut-être nous avantager», a déclaré le buteur d'Arsenal, meilleur réalisateur en activité de l'équipe de France avec 35 buts. Au premier tour, les Français ont peiné face à la Suisse (0-0), à la Corée du Sud (1-1) et au Togo (2-0), des adversaires qui ne se livrent pas.

Raymond Domenech aimerait donner une leçon tactique à Aragones, adulé par l'Espagne alors que Domenech est peu compris en France.

«La différence entre Aragones et moi, c'est que lui est applaudi quand il arrive et repart de conférence de presse», a déclaré hier le sélectionneur français. Avec en tête l'idée de sortir sous les vivats du stade d'Hanovre aujourd'hui.

Associated Press



Dans la Petite Italie, à Montréal, les Italiens ont célébré en grand la victoire de leur équipe contre l'Australie.

L'Italie élimine l'Australie

Kaiserslautern — Grâce à un penalty de Francesco Totti dans le temps additionnel, l'Italie, bien que réduite à dix depuis la 50^e minute, s'est à son tour qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe du monde en battant 1-0 l'Australie en huitièmes de finale hier après-midi à Kaiserslautern.

L'Italie rejoint au troisième tour l'Allemagne, l'Argentine, l'Angleterre et le Portugal.

Éliminée en 2002 à ce stade de la compétition par la Corée du Sud alors entraînée par Guus Hiddink, l'Italie a cette fois déjoué les plans du technicien batave qui, cette année, dirige l'Australie.

Mais elle a obtenu cette victoire dans la douleur et a dû faire preuve de beaucoup de courage et surtout d'expérience face à des Australiens qui disputaient le premier huitième de finale de leur histoire et ont manqué d'arguments offensifs pour profiter d'une situation favorable.

Dès la deuxième minute, Luca Toni, un des deux hommes de pointe de l'attaque italienne, plaçait une reprise de la tête qui froilait le montant gauche. Dix minutes plus tard, Toni remisait un bon ballon pour l'autre pointe, Alberto Gilardino, mais la reprise de ce dernier était écartée par Mark Schwarzer.

Par la suite, les Azzurri accep-

taient d'abandonner la possession de la balle aux Australiens et de subir. Mais, en l'absence de Harry Kewell, blessé aux adducteurs, la formation de Guus Hiddink ne pouvait guère compter que sur un exploit individuel de son capitaine Mark Viduka.

Les Transalpins poussaient de manière intermittente mais étaient presque toujours dangereux. Toni enchaînait un contrôle et une frappe mais Schwarzer, pourtant pas mal critiqué depuis le début du tournoi, repoussait du pied (22^e).

L'Australie se procurait sa seule occasion de la première période sur coup franc. Scott Chipperfield profitait d'un mauvais renvoi de la défense italienne pour solliciter Gianluigi Buffon. Ce dernier devait s'y reprendre à deux fois pour capter la balle sous la menace de Viduka (30^e).

Toni voyait sa frappe contrée (33^e) puis adressait une bonne reprise de la tête qui passait au-dessus de la barre transversale (34^e). Enfin, Gilardino, placé à quelques mètres de la cage, ne pouvait exploiter une passe en cloche de Toni (40^e).

Dès le début du second acte, l'expulsion du défenseur central Marco Materazzi obligeait Marcello Lippi, le sélectionneur trans-

alpin, à sortir Luca Toni pour reconstituer sa défense (50^e).

Le match devenait pratiquement à sens unique. Chipperfield pouvait encore tester Buffon (59^e) puis Tim Cahill, auteur de deux buts face au Japon lors du premier tour, ne cadrait pas sa reprise de la tête (81^e). Enfin, Buffon se jetait courageusement dans les pieds de Viduka (85^e).

En regard, les Italiens s'étaient cependant montré dangereux sur un bon contre que Gennaro Gattuso gâchait par une passe trop longue vers Alessandro Del Piero (64^e) puis un coup franc d'Andrea Pirlo sorti par Schwarzer (65^e).

Mais la chance n'abandonne jamais les grandes équipes et Fabio Grosso obtenait un penalty alors que l'on jouait les dernières secondes du temps additionnel. Schwarzer avait été le héros de l'Australie en repoussant deux tirs au but uruguayens lors du barrage décisif pour la qualification. Il était cette fois impuissant sur la frappe de Francesco Totti (94^e).

Constaté et relegué sur le banc de touche une bonne partie de la rencontre, le joueur de l'AS Rome devenait le sauveur d'une Squadra pas malheureuse.

Associated Press

L'Ukraine défait la Suisse

Cologne — C'est l'Ukraine qui aura le redoutable privilège d'affronter l'Italie en quart de finale de la Coupe du monde après sa qualification 3 tirs au but à 0 aux dépens de la Suisse, en huitièmes, hier soir à Cologne.

Les deux équipes étaient à égalité 0-0 à l'issue du temps réglementaire et des prolongations.

Première nation de l'ex-URSS qualifiée en huitièmes de finale, l'Ukraine signe un nouvel exploit et retrouve, en quarts, l'Allemagne, l'Argentine, l'Angleterre, le Portugal et l'Italie, au terme d'une rencontre où les défenses auront pris le pas sur les attaques.

La Suisse qui rêvait de retrouver les quarts de finale pour la deuxième fois de son histoire, 52 ans après avoir atteint ce stade de la compétition, a craqué pendant la séance des tirs au but. Oleksandr Chovkosky a repoussé les tirs de Marco Streller et Ricardo Cabanans, et Tranquillo Barnetta a frappé sur la barre transversale. Elle quitte cependant le tournoi avec la

consolation de n'avoir encaissé aucun but en quatre matchs.

Fidèle à son habitude, l'Ukraine refusait le jeu pour mieux tenter de surprendre en contre-attaque. La formation entraînée par Oleg Blokhine était d'autant plus prudente en début de rencontre car devaient des services de ses titulaires en défense, Andreï Roussol et Viatcheslav Svidersky, tous deux suspendus.

La première initiative était pour la Suisse. Sur une balle perdue par Anatoli Timochtschouk, Raphael Wicky pouvait s'avancer aux 20 mètres et décochait une frappe qui faisait briller Oleksandr Chovkosky (13^e).

La défense suisse, la seule du tournoi à n'avoir encaissé aucun but en trois matchs au premier tour, était déjà bien en place même si elle comprenait un élément inexpérimenté avec Johan Djourou (19 ans) qui remplaçait dans l'axe Philippe Senderos, blessé à l'épaule.

La star ukrainienne Andreï Chevtchenko, seul en pointe, ne voyait pas souvent le ballon. Il fal-

lait un coup franc de Maxime Kalnitchenko pour que l'ex-ballon d'Or se distingue. Hélas sa reprise d'une tête plongeante heurtait la barre transversale (20^e).

Cinq minutes plus tard, Alexander Frei touchait lui aussi du bois sur un coup franc qui visait la lucarne droite. Cinq minutes encore et Pascal Zuberbühler, le portier suisse, se jetait dans les pieds de Chevtchenko qui s'était bien démarqué.

Après la pause, l'Ukraine mettait un peu plus de cœur à tenter de forcer le coffre-fort suisse. Une tête d'Andreï Voronine fuyait le cadre (48^e) tout comme une autre tentative, toujours de la tête, de Chevtchenko (66^e). Puis sur un corner Oleg Goussev profitait d'une mauvaise sortie de Zuberbühler pour adresser une reprise de la tête qui filait au ras du montant (75^e).

Côté suisse, Kubi Kuhn avait en vain dopé son attaque en faisant rentrer Marco Streller un habitué des lieux car il joue au FC Cologne.

Associated Press

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	47	28	627	—
Philadelphie	35	39	473	11
1/2				
Floride	32	40	444	13
1/2				
Washington	33	44	429	15
Atlanta	32	44	421	15 1/2
Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	42	32	568	—
Cincinnati	41	35	539	2
Houston	38	38	500	5
Milwaukee	37	39	487	6
Chicago	28	46	378	14
Pittsburgh	26	51	338	17 1/2
Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	40	35	533	—
San Diego	39	36	520	1
Colorado	38	37	507	2
San Francisco	37	38	493	3
Arizona	37	39	487	3 1/2

Hier

Interligue
Houston à Detroit, 19h05
Atlanta à N.Y. Yankees, 19h05
Tampa Bay en Floride, 19h05
Cleveland à St. Louis, 19h10
L.A. Dodgers au Minnesota, 20h10
Colorado à L.A. Angels, 22h05
Ligue nationale
Milwaukee à Chicago Cubs, 20h05

Aujourd'hui

Interligue
Houston à Detroit, 19h05
Philadelphie à Baltimore, 19h05
Atlanta à N.Y. Yankees, 19h05
N.Y. Mets à Boston, 19h05
Tampa Bay en Floride, 19h05
Chicago White Sox à Pittsburgh, 19h05
Washington à Toronto, 19h07
Kansas City à Cincinnati, 19h10
Cleveland à St. Louis, 20h10
L.A. Dodgers au Minnesota, 20h10
Seattle en Arizona, 21h40
Colorado à L.A. Angels, 22h05
Oakland à San Diego, 22h05
Texas à San Francisco, 22h15
Ligue nationale
Milwaukee à Chicago Cubs, 20h05

Demain

Interligue
Houston à Detroit, 13h05
Atlanta à N.Y. Yankees, 13h05
L.A. Dodgers au Minnesota, 13h10
Philadelphie à Baltimore, 19h05
N.Y. Mets à Boston, 19h05
Tampa Bay en Floride, 19h05
Chicago White Sox à Pittsburgh, 19h05
Washington à Toronto, 19h07
Kansas City à Cincinnati, 19h10
Cleveland à St. Louis, 20h10
Seattle en Arizona, 21h40
Oakland à San Diego, 22h05
Colorado à L.A. Angels, 22h05
Texas à San Francisco, 22h15
Ligue nationale
Milwaukee à Chicago Cubs, 14h20

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Boston	44	28	611	—
New York	42	31	575	2 1/2
Toronto	41	34	547	4 1/2
Baltimore	35	42	455	11 1/2
Tampa Bay	33	43	434	13
Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Detroit	51	25	671	—
Chicago	49	26	653	1 1/2
Minnesota	39	35	527	11
Cleveland	33	41	446	17
Kansas City	24	50	324	26
Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Oakland	41	34	547	—
Texas	40	36	526	1 1/2
Seattle	38	39	494	4
Los Angeles	34	41	453	7

Hier

Interligue
Houston à Detroit, 19h05
Atlanta à N.Y. Yankees, 19h05
Tampa Bay en Floride, 19h05
Cleveland à St. Louis, 19h10
L.A. Dodgers au Minnesota, 20h10
Colorado à L.A. Angels, 22h05

Aujourd'hui

Interligue
Houston à Detroit, 19h05
Philadelphie à Baltimore, 19h05
Atlanta à N.Y. Yankees, 19h05
N.Y. Mets à Boston, 19h05
Tampa Bay en Floride, 19h05
Chicago White Sox à Pittsburgh, 19h05
Washington à Toronto, 19h07
Kansas City à Cincinnati, 19h10
Cleveland à St. Louis, 20h10
L.A. Dodgers au Minnesota, 20h10
Seattle en Arizona, 21h40
Colorado à L.A. Angels, 22h05
Oakland à San Diego, 22h05
Texas à San Francisco, 22h15

Demain

Interligue
Houston à Detroit, 13h05
Atlanta à N.Y. Yankees, 13h05
L.A. Dodgers au Minnesota, 13h10
Philadelphie à Baltimore, 19h05
N.Y. Mets à Boston, 19h05
Tampa Bay en Floride, 19h05
Chicago White Sox à Pittsburgh, 19h05
Washington à Toronto, 19h07
Kansas City à Cincinnati, 19h10
Cleveland à St. Louis, 20h10
Seattle en Arizona, 21h40
Colorado à L.A. Angels, 22h05
Oakland à San Diego, 22h05
Texas à San Francisco, 22h15

EN BREF

Kenteris et Thanou avouent avoir contrevu aux règles antidopage

Londres — Près de deux ans après avoir mis leur pays hôte dans l'embarras à la veille des Jeux d'Athènes, les sprinters grecs Kostas Kenteris et Katerina Thanou ont avoué avoir contrevu aux règlements antidopage et accepté d'être exclus des compétitions d'athlétisme pendant deux ans. Ils ont abandonné hier leur appel devant le Tribunal d'arbitrage sportif. L'Association internationale des fédérations d'athlétisme a fait savoir qu'ils seront admissibles à un retour à la compétition le 22 décembre à la condition de passer avec succès de nouveaux tests antidopage. — AP

Contrat de 5,75 millions à Huet Qu'advient-il d'Aebischer?

Maintenant que le Canadien a mis Cristobal Huet sous contrat pour deux ans hier, qu'arrivera-t-il à David Aebischer?

Le directeur général Bob Gainey a laissé toutes les portes ouvertes en disant qu'il serait bien à l'aise de miser sur deux gardiens capables d'occuper le poste de numéro un sans rejeter pour autant la possibilité qu'Aebischer soit échangé.

«Tout est possible, a-t-il dit. Dans croyons que le mieux pour Yann Danis [le troisième gardien] est de poursuivre son développement, que ce soit à Hamilton ou comme réserviste à Montréal.» Gainey a par ailleurs prédit qu'il devrait y avoir beaucoup de roulement chez les gardiens de la Ligue nationale avant l'ouverture de la prochaine saison.

Gagnant du trophée Roger Crozier grâce à un pourcentage d'arrêts de .929, Huet gagnera 5,75 millions \$US au cours des deux prochaines années, dont 3 millions en 2006-07, une forte augmentation de salaire après avoir touché 456 000 \$ la saison dernière.

Ses solides performances ont permis au Canadien d'échanger José Théodore, ancien vainqueur du trophée Hart, et son lourd contrat à l'Avalanche du Colorado. Son brio a également permis à l'équipe de participer aux séries éliminatoires. Huet a été acquis le 26 juin 2004 des Kings de Los Angeles en compagnie de l'attaquant Radek Bonk, en retour du gardien Mathieu Garon et d'un choix de troisième ronde.

«Je n'ai jamais trop caché que revenir à Montréal faisait partie de mes priorités. À partir du moment où eux [le Canadien] étaient aussi intéressés, je ne voyais pas d'autres raisons d'aller sur le marché», a déclaré

le principal intéressé qui participait à une conférence téléphonique à partir de Grenoble. De même, a-t-il ajouté, la durée de deux ans faisait l'affaire des deux parties.

Le gardien français a affirmé qu'il n'a pas été question de son utilisation pendant les négociations, même si le poste de numéro un sera assurément le sien en partant.

«Cristobal a gagné le poste pour la fin de la dernière saison et les séries éliminatoires, mais il est un peu prématuré pour moi de dire qui sera le numéro un la saison prochaine ou si on va échanger un gardien», a déclaré Gainey qui, lui, se trouvait encore en Colombie-Britannique à la suite du repêchage.

Entre-temps, le directeur général compte faire une offre qualitative à Aebischer, afin de conserver ses droits sur le gardien dont le contrat de 1,9 million \$ est échu mais qui n'a pas le statut de joueur autonome sans restriction.

Il reste Bouillon

Le défenseur Francis Bouillon, qui a touché seulement 600 000 \$ la saison dernière et est sous-payé depuis longtemps, est maintenant le seul joueur du Canadien à profiter de ce statut. Gainey espère toujours en venir à une entente avec cet autre francophone qui veut rester à Montréal d'ici samedi prochain, lorsque s'ouvrira le marché des joueurs autonomes.

Gainey a répété que ce marché l'intéressait et il a précisé qu'il recherchait de l'aide à l'attaque mais que si jamais il ne parvenait pas à s'entendre avec Bouillon, il aura aussi besoin d'un défenseur.

Presse canadienne

TENNIS

Wimbledon s'ouvre sous la pluie

Londres — La tradition a été respectée: la pluie était au rendez-vous hier du tournoi de Wimbledon, troisième levée du Grand Chelem de tennis. Si certains matchs ont pu débuter entre les gouttes, une trentaine ont dû être reportés, dans l'espoir de conditions plus clémentes.

Ces averses contraignaient avec le temps chaud et sec qu'a connu le sud de l'Angleterre ces deux dernières semaines. Mais il est dit que Wimbledon ne supporte pas la sécheresse. Pour la 11^e fois consécutive, le plus célèbre tournoi de tennis du monde a dû être interrompu dès son ouverture par les caprices du ciel.

Les matchs ont d'abord été retardés de 59 minutes, avant qu'un épisode de soleil voilé autorise quelque 30 minutes de tennis. Puis la pluie s'est remise à tomber, cette fois plus de trois heures, contraignant les organisateurs à reporter 28 des 64 matchs programmés hier.

Dans l'intervalles sec, le Suisse Roger Federer, tenant du titre et tête de série n° 1, a pris l'avantage 6-3, 1-2 sur le Français Richard Gasquet, sous les yeux de ramesseurs de balles relookés par le couturier Ralph Lauren.

Tandis que l'Espagnol Rafael Nadal, récent vainqueur de Roland-Garros, passait le temps en

dégustant des pâtes au restaurant du All England Club, l'Anglais Tim Henman prenait son mal en patience, habitué des journées humides pour sa 13^e participation à Wimbledon.

Chez les dames, la Suisse Martina Hingis, qui foula le gazon de Wimbledon pour la première fois depuis 2001, a remporté 6-2 le premier set de son match face à Olga Savchuk.

La pluie gâchera moins la fête dans quelques années. Un toit rétractable devrait en effet être installé sur le court central en 2009.

Associated Press

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Les excuses de Stephen Harper

Faut-il réparer les injustices d'un passé éloigné?



Jean-Claude Leclerc

La décision de Stephen Harper d'offrir des excuses officielles et une indemnisation symbolique aux familles chinoises victimes d'une politique discriminatoire entre 1885 et 1947 a été bien accueillie dans cette communauté, mais elle a aussi ralenti la controverse sur le redressement. Malgré ces tragédies qui ont marqué l'histoire du pays.

Faut-il réparer les torts d'un passé éloigné? Jusqu'où remonter dans le temps? Comment, le cas échéant, réparer? Par une commémoration donnant un avertissement solennel pour l'avenir? Par des excuses publiques confirmant l'innocence des victimes? Par des indemnités aux survivants?

Plus de 15 000 immigrants chinois ont travaillé au chantier du Canadien Pacifique. Un millier y ont laissé leur vie. À l'inauguration du rail, en 1885, aucun ne fut invité. Ottawa imposa plutôt une taxe spéciale à tout nouvel arrivant chinois. D'abord de 50 \$, cette taxe grimpa à 500 \$, une fortune pour l'époque. Malgré cette barrière, pas moins de 81 000 Chinois s'endetteront d'autant pour immigrer au Canada.

Après 1923, toutefois, aucun d'entre eux ne put faire venir au pays épouse ou enfant, car à partir de cette date, une loi spéciale exclut toute immigration chinoise. Cette loi d'exclusion ne fut abrogée qu'en 1947. Le fardeau financier et la souffrance ainsi imposés à ces familles n'ont jamais été reconnus par les cabinets qui se sont succédé à Ottawa, malgré les démarches faites, plus récemment, par cette communauté.

Peu avant la dernière élection, Paul Martin, chef libéral minoritaire en Chambre, avait certes promis une «commémoration» de l'événement, mais il avait refusé de présenter des excuses ou d'offrir des indemnités. Le chef conservateur, lui, s'était alors engagé, pour le moins tardivement, à répondre à ces demandes. C'est cette promesse qu'il a remplie, jeudi dernier, aux applaudissements des Communes.

«Au nom du peuple et du gouvernement du Canada, a-t-il dit, nous nous excusons auprès des Canadiens d'origine chinoise pour la taxe d'entrée et nous exprimons notre profond regret pour l'exclusion par la suite des immigrants chinois.»

«Actes racistes»

Bien que la taxe et l'exclusion aient été légales à l'époque, a noté le premier ministre, elles sont inconcevables aujourd'hui. «Nous acceptons pleinement la responsabilité morale de reconnaître ces politiques honteuses de notre passé», a-t-il dit. Il s'est agi d'une grave injustice, que nous avons l'obligation morale de reconnaître.»

M. Harper a rappelé que de tels «actes racistes» avaient entraîné un fardeau de misère, et que le déni de ces «injustices historiques» avait empêché plusieurs

membres de cette communauté de se sentir «pleinement Canadiens». Aux yeux de quelques porte-parole, la déclaration aura redressé l'essentiel des torts, bien que les indemnités «symboliques» n'aient pas été aussi bien accueillies.

En effet, malgré l'ovation qu'elles ont obtenue, ces mesures ne font pas l'unanimité. D'autres communautés, il est vrai, ont accepté une moindre réparation. Mais certains membres de la communauté chinoise estiment que les enfants, non les seuls survivants, auraient dû obtenir indemnisation. D'autres pourtant rejettent le principe même des «redressements historiques».

Dans le cas des Canadiens d'origine japonaise, Brian Mulroney avait offert une réparation qu'il eût été indécent de réprover. Le sort fait à cette communauté dans les années 1939-45 et par la suite fut indicible. Ces citoyens et leurs enfants ont tout subi aux mains de l'État fédéral sauf le peloton d'exécution. Dépouillement des biens, expulsion hors de Colombie-Britannique, internement, privation de citoyenneté.

Aujourd'hui, il apparaît plus populaire de célébrer les chartes que d'en respecter les droits. N'est-il pas significatif qu'il faille des décennies de revendications pour que les autorités consentent à redresser des torts parmi les pires qu'on puisse subir? Encore maintenant, on doit remuer ciel et terre pour qu'une erreur judiciaire, par exemple, soit reconnue.

Les opposants soutiennent que si l'on ouvre une telle «boîte de Pandore», on n'en finira plus de s'excuser et de verser des millions en indemnisation. Et ils dénoncent l'encouragement ainsi donné à une «industrie des griefs historiques». Pourtant, on est loin de la ruée vers l'or fédéral — comme les autochtones en font l'expérience. Les femmes ont eu plus de succès avec l'équité salariale.

Procès d'intention

Il s'en trouve même pour parler d'électorisme. Bien que le principe des redressements soit inscrit dans la Constitution, ce n'est point par obligation juridique ou morale que M. Harper aurait répondu positivement aux citoyens d'origine chinoise, mais pour obtenir leur vote. En somme, il pratiquerait à rebours la discrimination raciale des partis fédéraux du XIX^e siècle et, au XX^e, celle du chef libéral W. L. Mackenzie-King.

Ces gouvernements ont freiné l'immigration asiatique pour avoir la faveur des électeurs (d'origine européenne) qui y étaient hostiles. Aujourd'hui, le cabinet Harper flatterait les minorités, autrefois proches des libéraux, pour se gagner leur appui, y compris la population chinoise désormais nombreuse au pays. Ce procès d'intention est injuste sans doute.

Toutefois, la manipulation ethnique à des fins politiques est-elle révolue? On en est moins sûr à voir l'actualité récente. L'exploitation par ses adversaires des vues de M. Harper sur la «nation québécoise» fait peut-être partie du folklore politique. Mais la complaisance des médias du pays et de maints dirigeants politiques pour le show policier des 17 «terroristes» de Toronto laisse pour le moins songeur.

Opposé au redressement des griefs anciens, un Pierre Elliott Trudeau voulait qu'on soit juste, mais envers les membres de la société actuelle. Quelques esprits progressistes sont toujours de cette école. C'est oublier



DAVE CHAN REUTERS

Au nom du gouvernement canadien, le premier ministre Stephen Harper s'est officiellement excusé auprès de la communauté chinoise lors d'une cérémonie, jeudi dernier, dans l'édifice du Parlement, à Ottawa.

que certaines conditions déplorables d'aujourd'hui trouvent leur cause dans des injustices passées. Des communautés, comme celle des juifs ou des sikhs, ont surmonté avec succès l'adversité qu'elles ont d'abord connue au Canada. Toutes n'ont pas eu cette possibilité.

D'autres situations inadmissibles sont attribuables aux politiques d'immigration. Ainsi, en 1783, la Couronne britannique avait promis des terres en Nouvelle-Écosse aux Noirs qui désertèrent les colonies américaines. Si les loyalistes obtinrent de bonnes conditions d'établissement au Canada, les esclaves en fuite, eux, n'eurent jamais droit à l'égalité promise. Un comité spécial des Communes a noté cette discrimination il y a vingt ans, mais pour en laisser la solution au marché privé. Encore aujourd'hui, à Halifax, un racisme perdure contre les descendants des esclaves noirs.

À Toronto cette fois, une délinquance noire, pour ne pas dire jamaïcaine, fait la manchette d'une décennie à l'autre. Plus d'une communauté immigrante a connu sa pègre, triste fruit d'un accès bloqué aux emplois et aux affaires. Dans le cas des «gangs de Noirs», le régime d'immigration des «domestiques temporaires», séparées de leurs enfants, aura contribué à créer des générations de jeunes marginaux.

Autrefois, c'était surtout le «péril jaune», qui agitaient les fantasmes racistes au Canada. «Nous avons tous ensemble la responsabilité de bâtir un pays solidement fondé sur l'égalité des chances pour chacun», rappelle M. Harper, «quelle que soit sa race ou son origine ethnique.» En ce début du XXI^e siècle, un «péril noir» inquiète toute une Europe à la vue des Africains qui échouent sur les bords de la Méditerranée. Si ces immigrants-là venaient au Canada d'aujourd'hui, seraient-ils mieux accueillis que les Chinois d'hier?

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Abolition de la peine de mort aux Philippines

Gloria Arroyo rencontre Benoît XVI

Cité du Vatican — La présidente des Philippines Gloria Arroyo a été reçue par le pape hier au Vatican, deux jours après avoir aboli la peine de mort comme le réclamait l'Église de ce pays majoritairement catholique.

Mme Arroyo, qui a signé samedi la loi abolissant la peine de mort, a présenté ce texte au souverain pontife, selon un communiqué de la salle de presse du Vatican.

La loi, adoptée à l'unanimité au début du mois par le Sénat, comme de manière automatique les condamnations à mort prononcées contre environ 1200 détenus. Aucune condamnation à mort n'a cependant été exécutée depuis l'entrée en vigueur d'un moratoire en 2000 sous la pression de l'Église catholique.

Le communiqué du Vatican ajoute que les entretiens entre Mme Arroyo et le pape ont également porté sur un projet de réforme de la Constitution destiné, selon la présidente philippine, à favoriser le développement harmonieux du pays en réservant une attention particulière aux plus pauvres.

Le pape et la présidente ont aussi parlé des perspectives de dialogue avec la population musulmane du pays et «de l'espoir d'une pacification nationale», selon la même source, alors que l'île de Mindanao (sud), à majorité musulmane, est en proie à une rébellion séparatiste.

Gloria Arroyo, de confession catholique, était accompagnée durant cette visite par sa famille et son ministre des Affaires étrangères. Selon des sources vaticanes, elle a invité Benoît XVI à se rendre aux Philippines. Le pape Jean-Paul II, le prédécesseur de Benoît XVI, s'était rendu deux fois aux Philippines, en 1981 et 1995.

Agence France-Presse

EN BREF

Rencontre de médiateurs de paix en Norvège

Oslo — Des médiateurs de paix ayant œuvré dans les régions les plus agitées du monde se sont réunis hier à Losby, au sud-est de la Norvège, pour un séminaire de deux jours au cours duquel ils partageront leurs expériences respectives en matière de résolution des conflits. Informelle et à huis clos, la rencontre réunit notamment Lakhdar Brahimi, envoyé spécial de l'ONU dans plusieurs points chauds de la planète, Alvaro de Soto, coordonnateur spécial de l'ONU pour le processus de paix au Moyen-Orient, ou encore Gerry Adams, le président du Sinn Féin irlandais. La rencontre survient alors que la médiation norvégienne au Sri Lanka a connu plusieurs revers: un accord de cessez-le-feu conclu en février 2002 semble de plus en plus moribond en raison d'un regain de violence entre les séparatistes tamouls et l'armée sri-lankaise. Outre le Sri Lanka et le Moyen-Orient, la Norvège est également fortement impliquée dans les processus de paix aux Philippines, en Colombie et au Soudan. — AFP

Téléphone: 514 985-3322

Télécopieur: 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:

petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement: cartes de crédit

AVIS

À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Des actions concrètes pour CHANGER LE MONDE

D'accord! Je donne

Oxfam Québec

2330, rue Notre-Dame Ouest, bureau 200, Montréal (QC) H3J 2Y2
514.937.1614 • 1.877.937.1614 (sans frais) • www.oxfam.qc.ca

103

CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

FACE PARC LAFONTAINE
Condo 5 1/2, 9e, vue sur parc et stade 2 c.c., cuisine, salon, salle à manger, 2 s. de b., 2 balcons, a/c, piscine intérieure.
309 000\$. Libre.
514-591-7630

OUTREMENT ADJ. LE SAUTIERE, PHASE IV
Condo 2 c.c. 1 345 p.c., a/c central. Garage. Vendeur motivé.
359 000\$. 514-461-3336

132

CHALET

CHALET NEUF À VENDRE
625 chemin du Hameau Grand Lac St-François. Domaine privé, accès à la piscine et terrain de tennis.
819-352-1186

135

TERRAINS

ESTRIE PRÈS DE MAGOG
500 PIEDS SUR LE LAC Idéal pour la pêche, la marche ou simplement relaxer dans le calme et la verdure.
Ce terrain peut être divisé.
514-592-0298

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

* PRÈS HEC - Ste-Justine
Northmount 5 1/2 dans duplex. Équipé, chauffé. Garage. Libre.
* Outremont près St-Basile
Rue de jardin, grands 1/2, chauffé, équipé. Famille ou étudiant. Libre.
* Garage fermé-privé.
* Gr 5 1/2, 4e, sept. T1 compris
514-271-4168

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC - RUE FLEURY
Entre Grande-Allée et d'Auteuil. R. de c. + s. s. Semi-déjàché. Garage, cour. Juillet. 1 295\$.
514-522-9557 514-522-9525

AHUNTSIC - MÉTRO CRÉMAZIE
Basile-Routhier/Legendre 5^{me} climatisé, r.d.c. ensablée, 2 c.c. Option Garage.
Libre 775\$/m 514-343-4821

Av. Coolbrook-Métro Snowdon
4^{me} Bas de duplex. Rénové 2003. Confort, paysage, arbre à fleurs étrangers, structure en pierre. Patio. 514-737-8180

C.D.N. - Grand 5 1/2, 3 c.c.
2 s. de b. Garage, psc. Juillet. 1 550\$ tout inclus. 514-342-9330

CDN - Près métro et UdeM
4 1/2 dans immeuble avec asc. Août. 795\$/m 514-343-5045

CENTRE-VILLE - PRIX RÉDUIT
1280 St-Marc
2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 rénovés
Chauffés, piscine.
514-937-6897
514-803-7755

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, l'origine sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

FACE PARC LAFONTAINE
Magnifique grand 5 1/2 ensablée, loyer, pi. bois, 2 c.c., 2 s. de b. Garage 2 terrasses. Libre.
1950\$. 514-526-4928

164

CONDOMINIUMS À LOUER

CENTRE-VILLE, nouveau condo
Près du centre Bell, 4^{me} avec stat. Terrasse. Disponible juillet.
1500\$/mois 514-565-3614

CONDO NEUF, CENTRE-VILLE
3 1/2, 5 électros, pous. stat.
514-675-6759

MÉTRO PAPINEAU
Condo luxueux neuf, 5 1/2, 2 c.c., 1200 p.c.
Libre 1 000\$ 514-991-5437

PLATEAU Idéal prof. invil., stag. cadres, 3 1/2 c.c., 2 s. de b., meublé, vaiss. litère, a/c, cuis. inox. lavisâch, métro Laurier, 2 min. univers. Quartier Latin. tarif à la sem. Visa, MC, Amer 514-896-8102

PRÈS MÉTRO UDEM ET H.E.C.
Grand 5 1/2, 2 c.c., 2e, solarium. Stat. Juillet. 1020\$ chauffé.
514-523-5695

ROSEMONT 5 1/2 sur 2 étages, mezz. pi. bois franc, foyer, terr. sur toit, stat. 1300\$/mois 514-277-7836

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

ORFORD - Près Magog. Neuve
2 étages, 3 c.c., 2 s. de b., pi. bois, gar., ensablée, terrain boisé de 28 000 p.c., secteur paisible près piste cyclable, pentes de ski, golf. 1500\$/m 819-345-2495

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

*** PARIS XVI ***
Superbe appart. 3^{me}, meublé ancien, 1 équipé, 2-4 pers., parc. Disp. sem./mois. (450) 968-0282

À PARIS - Basille, Marais
390 à 550 euros/semaine.
Proximité - Tour Eiffel 400 euros+
xyzapi@yahoo.fr

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

CHARLEVILLE Les Eboullements
vue sur le fleuve, 5.équipé, à la semaine 418-635-2441

Sudoku par Fabien Savary

Niveau de difficulté: MOYEN 0291

	5			2	
3		8	2		6
1				6	8
	5	3		7	
				1	2
8	6				9
			3		
4		7	1		5
	1			4	7

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	9	6	4	8	3	1	7	5
5	3	8	6	7	1	2	4	9
7	4	1	2	9	5	8	3	6
1	6	4	5	3	2	7	9	8
8	2	5	9	1	7	4	6	3
3	7	9	8	6	4	5	1	2
6	8	2	7	4	9	3	5	1
9	1	7	3	5	8	6	2	4
4	5	3	1	2	6	9	8	7

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

CONVERGENCE

MÉDIAS



Paul Cauchon

Sénateurs studieux

La concentration de la propriété des médias est «extrêmement élevée» dans plusieurs régions du Canada. Elle pourrait avoir des effets «néfastes» pour l'intérêt public.

Voilà une opinion qu'on retrouve souvent sous la plume des journalistes et de certains spécialistes universitaires. Mais, cette fois-ci, ce sont les honorables membres du Sénat canadien qui s'inquiètent clairement de la concentration des médias.

Un comité du Sénat, le «Comité permanent des transports et des communications», avait entrepris, il y a plus de trois ans, une grande étude sur les médias canadiens. Les vingt sénateurs membres du comité, libéraux et conservateurs, ont parcouru le Canada d'un océan à l'autre; ils ont entendu plus de 300 témoins, patrons de presse, patrons d'entreprises, syndicats, journalistes, observateurs, etc.

Leur rapport final, publié mercredi dernier, préconisait une révision du mandat de Radio-Canada, pour parvenir à terme à éliminer la publicité de la télévision publique. Cette idée a fait la manchette, mais le rapport contenait une quarantaine d'autres recommandations qui mériteraient une plus large discussion. Ainsi que quelques prises de position intéressantes.

On constate d'ailleurs que les sénateurs ne se sont pas laissés impressionner par la folie technologique. Les innovations dans les technologies des communications sont très importantes, affirment-ils, mais le comité ne croit pas que «la culture de nouvelles sur demande rendra désuet le modèle traditionnel». Les médias traditionnels vont continuer à générer la plupart des informations, soutient-il, y compris les informations qui circulent sur Internet.

De façon générale, les médias canadiens sont de haute qualité, affirme le rapport. Mais la concentration de la propriété est considérée comme un des plus importants sujets de préoccupation.

Les sénateurs ont donné quelques exemples des effets potentiellement nuisibles de la concentration, mais ils se situent surtout sur le plan des principes.

Liberté balisée

Le gouvernement n'a aucun rôle à jouer dans les salles de rédaction, convient facilement le comité sénatorial, et les entreprises ont le droit de ne pas subir

Le gouvernement n'a aucun rôle à jouer dans les salles de rédaction

l'ingérence gouvernementale. Mais «ce droit d'être protégé contre l'ingérence du gouvernement ne s'étend pas au point d'autoriser les propriétaires à posséder une proportion excessive d'entreprises médiatiques dans un marché particulier, surtout pas dans le marché national». Autrement dit, oui à la liberté d'entreprise, mais cette

liberté peut et doit être balisée.

Le comité a remarqué, comme tous ceux qui ont examiné cette question bien sûr, que le Canada est l'un des rares pays industrialisés où il n'existe pas de réglementation limitant la concentration de la propriété.

Mais les sénateurs n'ont pas voulu définir ce que serait un niveau «excessif» de concentration. Ils ont adopté une approche beaucoup plus souple, orientée autour de la notion d'intérêt public.

Le comité propose tout simplement d'amender la Loi sur la concurrence pour prévoir un mécanisme obligatoire d'examen public d'une fusion dans le monde des médias.

Cet examen serait automatiquement déclenché si le ministre de l'Industrie ou le ministre du Patrimoine ont des raisons de croire qu'une fusion d'entreprises «pourrait avoir des conséquences fâcheuses pour l'intérêt public», ou pourrait aboutir à «une position dominante [d'une entreprise] qui dépasse une certaine limite».

La loi pourrait alors prévoir qu'un groupe d'experts soit nommé pour examiner la vente proposée. Par la suite, selon le rapport du groupe d'experts, et sur recommandation du ministre concerné, le cabinet pourrait autoriser la fusion ou exiger des modifications.

Est-ce qu'une telle procédure aurait changé quelque chose à l'achat de Vidéotron/TVA par Québecor, pour ne prendre qu'un seul exemple? Difficile à dire dans l'absolu. On remarquera que le comité ne précise jamais ce que seraient «des conséquences fâcheuses» ni à quel moment une position dominante dépasserait la limite. En fait, les sénateurs veulent plutôt forcer le débat public. Ils veulent créer un cadre pour qu'un véritable examen public des transactions soit réalisé. Par la suite, les politiciens auraient donc à «mettre leurs culottes», comme on dit, pour freiner une transaction si le groupe d'experts en a fait ressortir certains dangers. C'est une position qui ne règle pas tout, bien sûr, mais qui a au moins le mérite de dépasser le laisser-aller actuel.

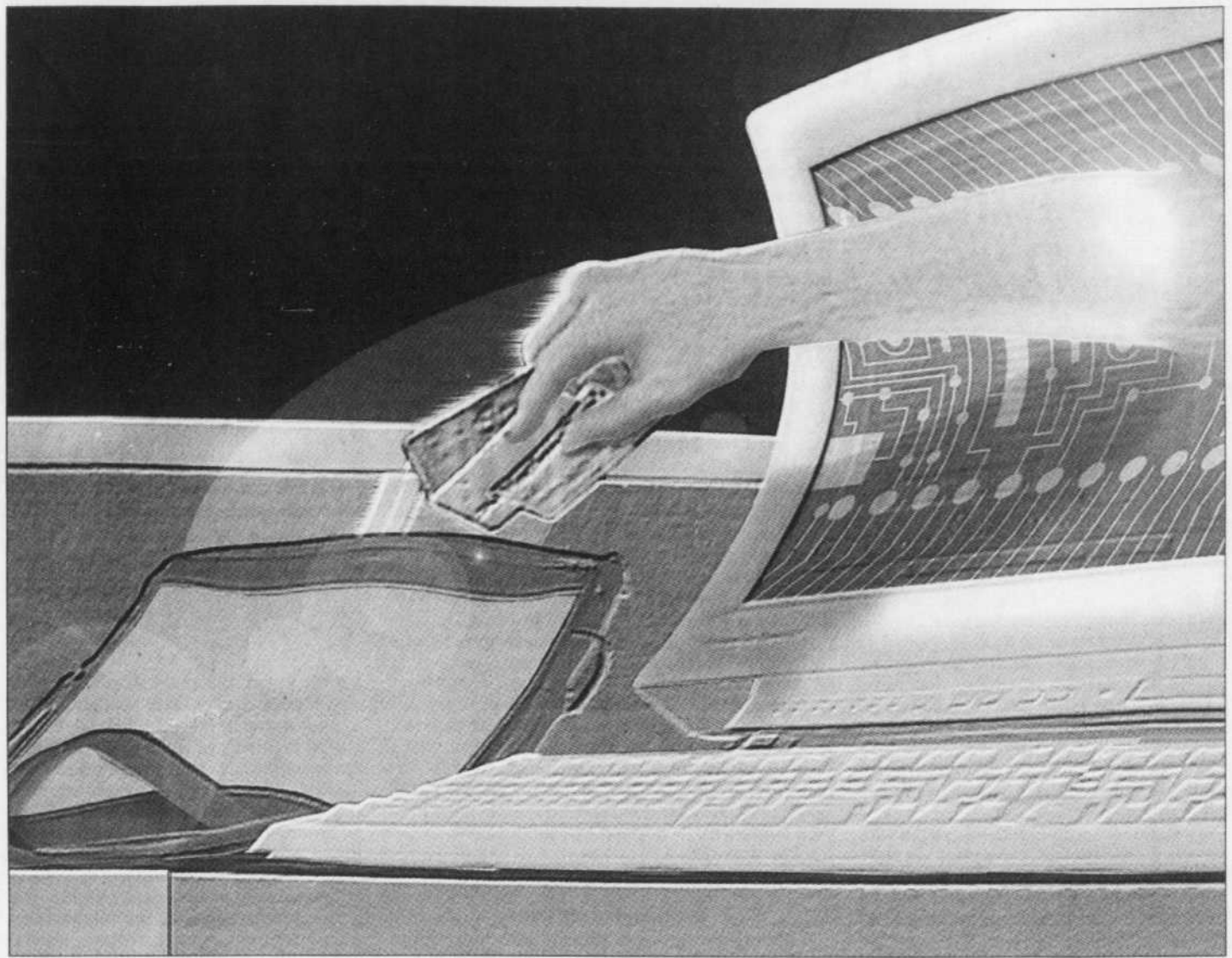
Ce comité sénatorial, présidé par une ancienne journaliste, la sénatrice Joan Fraser, propose plusieurs autres recommandations dans d'autres domaines. Par exemple, que le CRTC devrait pouvoir imposer des amendes aux entreprises qui ne respectent pas leurs conditions de licences. Ou encore que le programme d'aide aux magazines de Patrimoine Canada comporte un volet qui favoriserait le lancement de nouveaux magazines.

Le comité a également proposé une modification à la Loi sur la protection de l'information pour aider les journalistes à mieux protéger leurs sources devant les tribunaux. Bref, il y a du matériel intéressant dans ce rapport. Mais c'est un rapport qui risque malheureusement de soulever peu de débats, à la veille des vacances, et entre les mains d'un nouveau gouvernement qui ne saura probablement pas trop que faire avec.

Nous aurons sûrement l'occasion d'y revenir... après la relâche estivale.

pcauchon@ledevoir.com

TECHNOLOGIE



SOURCE NEWS.COM

Hameçonnage sur Internet par des criminels bien de chez nous

La SQ vient de démanteler un réseau qui a escroqué 55 clients de Desjardins pour un montant de près de 600 000 \$



Bruno Guglielminetti

Le démantèlement d'un réseau de fraudeurs à Montréal, la semaine dernière, illustre bien le fait que le cybercrime existe chez nous et que les arnaques à la sauce d'hameçonnage ne proviennent plus uniquement de pays lointains. On doit se faire à l'idée, et à maintenant des gens chez nous qui veulent s'adonner à ce type d'activité criminelle. Des actes qui touchent les citoyens, les commerçants, les entreprises et, dans certains cas, même les gouvernements.

La semaine dernière donc, la Sûreté du Québec a procédé à une quinzaine de perquisitions et à une dizaine d'arrestations pour mettre un terme à des opérations qui duraient depuis juillet 2005 et où l'un des suspects aurait envoyé des centaines de milliers de courriels frauduleux, de façon aléatoire, à des membres des caisses Desjardins. Il y a en tout 55 victimes qui ont perdu un total de 600 000 \$, à coup de retraits individuels de 1000 à 8000 \$ de leurs comptes bancaires.

Ces courriels dirigeaient les gens vers un faux site de Desjardins, où on leur demandait leur numéro de carte de débit, leur mot de passe, leur numéro d'assurance sociale, leur date de naissance et le nom de jeune fille de leur mère. Le fraudeur pouvait ensuite accéder au compte des usagers pour effectuer des retraits.

Dans la langue de Molière

Il y a encore deux ans, peu de pourriels provenant de campagne d'hameçonnage nous arrivaient en français; aujourd'hui, la plupart des attaques ont leur adaptation dans la langue de Molière. Regardez l'arrivée de votre boîte de courriels aujourd'hui. Selon

la qualité de votre système de filtrage, vous aurez peut-être un, deux, sinon trois courriels vous avisant que votre institution bancaire a des problèmes et qu'elle vous incite à aller réactiver votre compte en ligne, mieux encore, on vous invitera même à communiquer avec une boîte vocale pour réactiver votre compte.

Devant des arnaques de la sorte, qui se répètent de plus en plus souvent, il devient nécessaire qu'en marge des campagnes de sensibilisation au problème soit offerte une formation particulière aux gens qui sont dans les postes clés de l'administration publique et privée pour mieux comprendre cette nouvelle réalité et appliquer des solutions pour arriver à enrayer le plus rapidement possible une pandémie qui ne cesse de prendre de l'ampleur au Québec.

En ce sens, l'initiative de l'École polytechnique de Montréal a beaucoup de mérite. Car, à compter de l'hiver 2007, il sera possible de s'inscrire à une nouvelle formation complète qui fournira les connaissances essentielles pour développer chez les étudiants, des habiletés pour œuvrer à la prévention et même, à la résolution d'actes criminels perpétrés au moyen d'ordinateurs ou du réseau Internet.

Bien que ce certificat soit d'abord et avant un outil de formation destiné aux «policiers qui sont désireux de développer leurs compétences en enquêtes virtuelles», rien n'empêche un avocat, un criminologue, un administrateur de réseau ou un directeur administratif de suivre cette formation de base pour mieux connaître, mettre en contexte et comprendre la cybercriminalité.

Le fait de voir que ce certificat en cyberenquête est coordonné par le capitaine Gervais Ouellet, de la Sûreté du Québec, ne fait qu'ajouter à l'assurance d'une formation de qualité. C'est au chef du Service des projets de renseignements criminels de la Sûreté que l'on doit les toutes premières enquêtes sur Internet chez nous et c'est à lui également que revient la création du Module de la cybersurveillance et de la vie de la SQ.

Pour revenir à ce certificat, un programme de formation abordera autant les sujets de base (comme l'introduction à la criminalité informatique et l'impor-

tance des moteurs de recherche dans la quête de renseignements) que l'utilisation du clavardage et autres outils de communications en ligne. Puis, dans une démarche plus pratique, le programme abordera également le monde du piratage informatique, celui des enquêtes policières en ligne et la psychopathologie de la cybercriminalité.

On est bien loin du diplôme «Ethical Hacking and Counter Measures» que l'université écossaise d'Aberday Dundee va offrir en septembre aux étudiants de la noble institution. Une formation qui permettra aux étudiants de mieux déjouer les attaques des pirates informatiques en leur inculquant une formation complète de pirate informatique. Après tout, rien de mieux qu'un voleur pour en reconnaître un autre. Pour la première année, l'université écossaise prendra uniquement trente étudiants triés sur le volet et ceux-ci seront suivis de très près pendant toute leur scolarité.

Pour ce qui est de la formation québécoise, le Certificat cyberenquête offert par l'École polytechnique de Montréal, il devrait être possible de s'y inscrire à l'avance dès la semaine prochaine. Entre-temps, vous pouvez passer visiter le site du cours et faire votre propre enquête en ligne sur le sujet. Qui sait? C'est peut-être la première enquête d'une longue lignée.

Et sur ce, je vous quitte l'instant d'une pause estivale. Je vous reviens au mois d'août. Entre-temps, si vous désirez me lire, je poursuis la publication de mon Carnet techno pendant tout l'été sur Internet. Bon été!

■ Certificat cyberenquête
www.polymtl.ca/etudes/efc/cheminement/cyber.php
■ Université d'Aberday Dundee
www.abertay.ac.uk

bguglielminetti@ledevoir.com

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

EN BREF

La Caroline en liesse

L'obtention la semaine dernière de la Coupe Stanley par les Hurricanes de la Caroline a créé une véritable frénésie chez les médias locaux. Ainsi, *The News & Observer of Raleigh*, journal de la ville de Raleigh, a vu ses ventes augmenter de 60 % mardi, le lendemain de la partie décisive (le journal est habituellement publié à 20 000 exemplaires). De plus, son site Internet a connu une affluence record, avec 900 000 visiteurs. Il s'agit du premier championnat sportif majeur obtenu dans cette région, et le Bureau de tourisme de la ville s'est empressé d'apposer sur la page d'accueil de son site Internet le logo des Hurricanes. La Chambre de commerce de Raleigh a même conseillé à ses membres de placer le logo de l'équipe sur leur site d'entreprise, et d'ajouter «Home of the Hurricanes» sur leurs messages vocaux. — *Le Devoir*

Du Chocolat pour la maison

Les Éditions Rogers lanceront cet automne un nouveau magazine, *Chocolat*, axé sur la décoration intérieure, et qui vise les femmes de certains quartiers. Le magazine présentera les nouveaux produits disponibles selon le modèle du magazine *Loulou*. Selon *Info-Press*, *Chocolat* sera distribué gratuitement pendant un an à 250 000 femmes qui viennent de déménager,

recensées grâce aux listes de Postes Canada. L'édition française du magazine sera publiée à 75 000 exemplaires, et l'édition anglaise à 230 000. — *Le Devoir*

Concert sur la place Rouge contre le piratage

Un grand concert contre le piratage musical va réunir des stars russes et internationales, dont le duo Tatou, Eros Ramazzotti et Gary Moore, le 13 juillet devant le Kremlin, dans le cadre du sommet du G8, ont annoncé hier les organisateurs qui prévoient au moins 40 000 spectateurs. «Nous voulons attirer l'attention du G8, et particulièrement des autorités russes sur le problème du piratage», a expliqué un des organisateurs, Vladimir Kisselev, directeur de la société d'État Kremlin chargée d'organiser des concerts au Kremlin et sur la place Rouge, lors d'une conférence de presse. Le concert intitulé *Stop contrefaçon* qui se déroulera pendant plusieurs heures au Vassilievski Spouk, près de la cathédrale de Basile le Bienheureux, et auquel participeront également les groupes Simple Minds, Scorpions et Melanie C, sera gratuit. «Ce sera un concert de bienfaisance. Les stars ont accepté de venir à Moscou gratuitement», a assuré M. Kisselev, ajoutant que les bénéfices tirés de la publicité iraient à la lutte contre les maladies infectieuses. — *AFP*

Égypte: deux journalistes emprisonnés

Le rédacteur en chef de *Thebdomadaire égyptien Al-Doustour* et une journaliste ont été condamnés hier à un an de prison pour avoir porté atteinte au président Hosni Moubarak. Le tribunal pénal de Guiza a jugé Ibrahim Issa, absent de l'audience, et la journaliste Sahar Zaki coupables d'«injure et d'atteinte au président de la République et au peuple d'Égypte». Il les a condamnés à un an de prison et à une amende. «C'est la première fois en Égypte qu'un journaliste est accusé d'injure au président. Alors même qu'ils [les responsables du régime] parlent de réformes politiques, ce verdict est prononcé. Drôle de paradoxe», a déclaré à l'AFP M. Issa. «Cela montre que ces réformes et ces promesses sont éphémères», a-t-il ajouté, précisant qu'il comptait faire appel. *Al-Doustour* avait publié en avril un article sur une plainte déposée par Saïd Mohammad Abdallah contre le président Moubarak, accusé d'avoir dilapidé 500 millions EGP (plus de 97 millions \$CAN) lors de la privatisation de sociétés publiques. M. Abdallah a comparu également devant le tribunal, écopant de la même peine de prison que les deux autres accusés. Plusieurs journalistes ont comparu en justice depuis le début de l'année pour différentes accusations, notamment pour avoir dévoilé des affaires de corruption. — *AFP*

• CULTURE •

EN BREF

Avignon en double

On a appris comme ça, entre les branches mais surtout sur le site de la Société des auteurs compositeurs dramatiques (www.sacd.ca/fr/bulletin.html), que le texte du metteur en scène Christian Lapointe, *Combustion humaine spontanée*, créé au dernier Carrefour international de théâtre de Québec, sera « mis en espace » au Festival d'Avignon par Richard Sammut, qui dirigera pour l'occasion des finissants de l'école d'acteurs de Cannes. Cette nouvelle initiative, « Auteurs en scène », est un effort conjugué SACD Paris-Bruelles-Montréal visant à permettre à des auteurs français, belges et québécois de voir leur texte lu à Avignon. Lors de cette première présentation, Marie-France Marsot verra aussi son texte *La Douzième Ligne* mis en scène par Claire Lasne. Les deux auteurs assisteront aux représentations, qui auront lieu du 10 au 13 juillet. — *Le Devoir*

Un coin de New York rebaptisé en l'honneur d'Humphrey Bogart

New York — Le pâté de maisons new-yorkais où a grandi Humphrey Bogart, dans le nord-ouest de Manhattan, a été rebaptisé en son nom. Des dizaines d'admirateurs de la star mythique du *Faucon maltais* et de *Casablanca* ont assisté à l'inauguration de la plaque portant le nom de « Humphrey Bogart Place », face au 245 West 103^e Street. « *Bogie n'y aurait pas cru* », a lancé Lauren Bacall, qui fut sa femme, de 1945 à la mort de l'acteur en 1957. Elle s'est dite très heureuse de cet honneur, même si, « bien sûr, ce n'est qu'une plaque de cuivre sur un mur ». — *AP*

PATRIMOINE

Le domaine de Marie-Antoinette reprend vie

JEAN-CLAUDE PIERRETTE

Versailles — Après quatre ans de restauration, le domaine de Marie-Antoinette a été inauguré hier dans le parc du château de Versailles, avant d'autres travaux sur les lieux fétiches de la reine guillotinée en 1793.

Décor naturel de plusieurs scènes de *Marie-Antoinette*, le dernier film de Sofia Coppola, présenté au Festival de Cannes le mois dernier, le domaine de Marie-Antoinette aura nécessité une remise en état d'un coût de trois millions d'euros.

Inauguré en présence du ministre de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres, il sera ouvert au public à partir du 1^{er} juillet.

Grâce aux travaux de réhabilitation, il pourra découvrir le Petit Théâtre, véritable bijou caché dans la verdure où Marie-Antoinette jouait la comédie, parcourir le jardin anglais aux multiples essences, découvrir le Temple de l'amour ou encore entrer dans la grotte que la Reine quitta précipitamment en 1789, en pleine Révolution.

Cette inauguration a donné le coup d'envoi d'autres travaux: le p.-d.g. de la société d'horlogerie suisse Breguet, Nicolas Hayek, a annoncé hier qu'il allait consacrer « environ 5 millions d'euros » à la restauration du château du Petit Trianon, du Pavillon français, ainsi que du Belvédère et de son Rocher, contribuant ainsi à la mise en valeur des lieux que Marie-Antoinette chérissait.

Le ministre de la Culture, saluant un « mécatat exemplaire », a remis à M. Hayek la médaille d'or des « grands mécènes ».

Dessiné par l'architecte Ga-



Une chambre du Trianon, la résidence privée de Marie-Antoinette à Versailles.

riel, le Petit Trianon avait été offert à la reine par Louis XVI en 1774 comme cadeau de mariage.

Il porte « à son plus haut degré de raffinement, dans l'esprit du XVIII^e siècle alors triomphant, l'alliance pittoresque de l'architecture et de la végétation, qui visait aussi à créer un havre de sérénité et d'harmonie, qui constituait l'autre versant plus privé, plus intime, de la cour qui déployait ses fastes et son protocole dans le château de Louis XIV », a relevé M. Donnedieu de Vabres.

Le domaine de Marie-Antoinette est « un nouveau concept, un nouveau pôle de visite, un nouveau chantier, une nouvelle source de rayonnement pour Versailles », a aussi estimé le ministre.

« Nous n'inventons pas, mais

nous mettons en valeur des éléments existants peut-être insuffisamment connus » du public, a expliqué pour sa part Christine Albanel, qui préside le domaine national de Versailles.

Sur les quatre millions de personnes qui visitent chaque année Versailles, moins de 300 000 s'aventureraient jusqu'à présent du côté du Petit Trianon et de ses trésors, at-elle relevé.

Or, selon elle, Versailles, c'est « Louis XIV d'un côté et Marie-Antoinette de l'autre », et le domaine où la reine d'origine autrichienne recevait ses amis et vivait ses engagements pour la campagne ou le théâtre est un « lieu magique » et un sommet « de l'intimité et du raffinement ».

Agence France-Presse

MUSÉE

Le peintre danois Willumsen prend la vedette au musée d'Orsay

CÉCILE BRISSON

Paris — Il a peint à Pont-Aven, exposé à Paris, vécu dans le Midi et pourtant Jens Ferdinand Willumsen (Copenhague 1863 - Cannes 1958) reste méconnu en France. Le musée d'Orsay présente à partir d'aujourd'hui les œuvres majeures de cet artiste danois expressionniste, un brin mégalomane, notamment ses grandes toiles aux couleurs soutenues, presque fluorescentes, dont émane une force irrésistible.

Parmi elles, *Une alpiniste* (1904), le portrait en pied d'Edith, la seconde épouse du peintre, qui pose avec assurance et détachement au sommet d'une montagne en été.

Les visiteurs reconnaîtront probablement aussi un autre tableau, plus petit, *Deux Bretonnes marchant* (1890) en gros sabots de bois devant le débit de tabac de Pont-Aven. Une reproduction orne les boîtes de galettes du même nom.

Malgré cet hommage pâtissier, la notoriété de Willumsen s'est pour l'instant arrêtée aux frontières du Danemark. Pourtant, « c'est lui qui a fait le tableau le plus célèbre de l'école de Pont-Aven », s'amuse Serge Lemoine, le président du musée d'Orsay, en souhaitant faire découvrir cet « artiste extraordinaire » à la « personnalité extrêmement riche et complexe ».

Déjà en 1997, l'établissement

parisien avait consacré une exposition à un autre peintre danois, Vilhelm Hammershoi (1864-1916), réputé pour ses gris délicats. « *Le statut de Hammershoi a changé du tout au tout le jour où son œuvre a été révélée ici* », rappelle Serge Lemoine, en notant que les tableaux du Scandinave se vendent désormais à des prix élevés.

Le président du musée d'Orsay espère que Willumsen sera à son tour reconnu. « Cette exposition va nous permettre de présenter de façon inédite, pour la première fois en France, ce peintre qui est en dehors de tout, qu'on a du mal à rattaché à quelque chose tellement il est original », se félicite-t-il déjà.

Dès le début des années 1910, l'artiste danois est influencé par Le Greco. La lumière se dramatise, les figures se distordent, les gestes se font « très emphatiques » et les couleurs « de plus en plus fulgurantes », relève le commissaire en montrant *La Soupe du soir* (1918), un portrait d'Edith et de ses deux filles qui — dans une atmosphère pesante — évoque la Cène.

Artiste éclectique, Willumsen a également touché à la photographie (il a acheté un appareil lorsqu'il a visité l'Exposition universelle de Chicago en 1893) et à la céramique (il a été directeur artistique d'une manufacture de porcelaine de 1897 à 1900).

Associated Press

Secret dévoilé



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

L'ACTRICE et chanteuse Ginette Reno et la réalisatrice Ghislaine Côté (Elles étaient cinq) ont foulé le tapis rouge de la Place des Arts, hier, pour la sortie de *Secret de ma mère*. Le film se déroule au premier de l'an, un soir de tempête de neige et de funérailles où la famille du défunt, réunie pour l'occasion, déballe quelques confidences. La comédie dramatique met aussi en vedette Céline Bonnier et David Boutin.

Presse canadienne

Autochtone académie

Un projet de télé-réalité français offusque les peuples autochtones

Une association de défense des peuples autochtones est partie en guerre contre une nouvelle émission française de télé-réalité: la chaîne France 2 doit en effet enregistrer cet été les premiers épisodes de *Caméléons*, une émission où six candidats partageront la vie de peuples autochtones.

France 2 décrit cette émission comme un « jeu documentaire d'aventure » qui veut « permettre de découvrir des cultures méconnues ». Mais l'ICRA, la Commission internationale pour les droits des peuples autochtones, dénonce le projet, le qualifiant de « télé-réalité au cœur des tribus ».

L'émission, produite par une filiale d'Endemol, doit être diffusée cet automne. Les participants doivent vivre pendant six semaines au sein de peuples indigènes de la Papouasie, de la Mongolie, du Bénin ou de la Tanzanie. L'ICRA soutient que ces émissions ne peuvent que « nuire gravement à l'intégrité et à la dignité de ces communautés, qui sont déjà considérablement précarisées et menacées ».

L'organisme a entrepris un mouvement de protestation sur Internet, en faisant signer une pétition qu'elle adressera à France 2 pour lui demander de retirer ce projet « indigne d'une chaîne publique », dit-il. Mais le temps presse, puisque le tournage doit commencer d'une journée à l'autre.

Le Devoir

Les télévisions francophones envisagent des « doubles tournages »

Deauville — S'inspirant de Radio-Canada, les télévisions publiques francophones entendent se lancer dans quelques mois dans la production de fictions en « double tournage ».

L'idée a été émise à l'occasion de la 72^e session plénière de la Communauté des télévisions francophones, qui a réuni en fin de semaine à Deauville les représentants de 13 chaînes publiques françaises, belges, suisses et canadiennes.

C'est Louise Lantagne, la directrice des Dramatiques de la société d'État, qui a suggéré à ses collègues d'expérimenter cette approche. Pratiqué par la SRC et CBC, le « double shooting » consiste à tourner en même temps les versions anglaise et française d'un programme, comme cela a été le cas pour la série René Lévesque; au sein des télévisions francophones, les deux langues seraient remplacées par deux accents. « Oui, on a des accents différents, et il faut l'accepter, a fait remarquer Louise Lantagne. Les fictions à la télévision sont très identitaires. Le public veut ses acteurs, son accent, son star system ».

Pour l'instant, les futurs partenaires n'ont pas pour ambition de coproduire une série, mais plutôt des téléfilms tirés de pièces de théâtre. On peut déjà imaginer une histoire réunissant une poignée de personnages dans

un lieu unique, un réalisateur du Québec mettant en scène « dans les deux langues » le texte d'un auteur français par ailleurs adapté en québécois et joué par deux distributions distinctes. « C'est une formule de coproduction prometteuse. C'est une bonne piste à suivre », a estimé la responsable d'une chaîne française, en reconnaissant que « l'accent est un problème concret » pour les diffuseurs, d'autant que les téléspectateurs, comme on l'a répété à Deauville, « ne veulent pas d'un casting qu'ils ne connaissent pas ».

L'idée de voir naître des séries francophones en « double tournage » réjouit la directrice des programmes de TV5 Monde, Suzanne Laverdière. Depuis son arrivée à Paris, la Québécoise affiche sa volonté de voir sa chaîne jouer un rôle de catalyseur entre les diffuseurs francophones. Elle annonce son intention de diffuser les deux versions de cette fiction inédite, pour « faire circuler l'œuvre et faire entendre les accents de la Francophonie ». « L'idée essentielle est de croiser les regards sur une même œuvre », souligne-t-elle.

Sur le plan financier, le « double tournage » a aussi ses avantages, fait-on remarquer. La formule permet surtout de sortir des lourdes contraintes des coproductions traditionnelles.

Presse canadienne

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Squelettes...	...en parlait	Beautés désespérées	Bons baisers de France / Réal Bédard	Le Téléjournal/Le Point	Des klivis et des hommes / Catherine Sénart						
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	De bouche à oreille	Histoires de filles	Café	Les Gags	100 Détoours / Les Cantons-de-l'Est	Le TVA 22 heures	Sucré Salé	Cinéma / MISSION EXPLOSIVE avec Patrick Bergin, Nina Muschallik			
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Access H.	Cultivé et bien élevé	National Geographic / La Course pour la vie	Cinéma / LA NOUVELLE ÈVE (4) avec Karin Viard, Pierre-Loup Rajot							
TQS	Le Grand Journal	450, Chemin...	3 X rien	Cinéma / DÉTRESSE SOUS TERRE (6) avec Mimi Rogers, Ted Shackelford			Le Grand Journal	110%	Confidences...	Pub			
RDI	Jrni (17-00)	Capital...	Le Monde	La Part...	Humour PO	Jeux de société	Cap sur la Sicile	Le Téléjournal/Le Point	Jrni RDI	Americas	Cinéma / LE RÉVEIL...		
TV5	Bible (17-55)	Jrni FR2	Tout le monde en parle	Biographies / M. Lorette	Dre Nadia...	Clubs de société	Rebecca	TopRock	Décore...	Métamor	Excès de stars	adoption	Oui, je...
D	Bushido	Nicolas...	Déco sur...	...ménage	...clips	T. Lee	Rebecca	TopRock	Viva la...	Fou raide	Hogan a...	Chai	Nu Musik
VIE	Métamor.	Nicolas...	Déco sur...	...ménage	...clips	T. Lee	Rebecca	TopRock	Viva la...	Fou raide	Hogan a...	Chai	Nu Musik
MP	Top5	Infoplus	M. Net	Accès Vedettes: Corneille	...filles!	Parents...	Sauvages	70	Charmed	Degrassi...	le trouble	Simpson	Futura
MX	Max 80...	Top DVD	...anglo	...franco	...Titans	Futura	Simpson	Star...	Henri pis...	Les Griffin	Simpson	Futura	Henri pis...
VRAK TV	Les Frères Scott	Delliah...	6TEEN	Sacré Andy	Baseball / Nationals	Blue Jays	JAG	Cinéma / LES BRONZÉS	C.S.I.: Miami	Battlestar Galactica	Boom!	La Porte des étoiles	Buff
TF1	...du siècle	...vision	...des grands communicateurs	Lachimie	...femmes	Enfants...	Pro. ALI	L'Émerveil.	Xin Chao / Phu Quoc	...le spa	...plongée	...volant	
RDS	Qc Courses	Sports 30	Tournois de l'Histoire	Trouvailles...	Passion Maisons	Paroles et Musique	Ed	Dr. Who	Cinéma / LA CARAVANE DE FEU (4) avec Gérard Jugnot	Visite libre	...country	Nip/Tuck	Sexe à...
HISTORIA	Le plaisir croît...	Benoit Brière	Jardins	de Laura Cadieux	Ed	Dr. Who	Cinéma / LES BRONZÉS	C.S.I.: Miami	Battlestar Galactica	Boom!	La Porte des étoiles	Buff	
ARTV	de Laura Cadieux	Ed	Dr. Who	Cinéma / LES BRONZÉS	C.S.I.: Miami	Battlestar Galactica	Boom!	La Porte des étoiles	Buff				
SÉRIES +	de Laura Cadieux	Ed	Dr. Who	Cinéma / LES BRONZÉS	C.S.I.: Miami	Battlestar Galactica	Boom!	La Porte des étoiles	Buff				
CANAUX	du siècle	vision	des grands communicateurs	Lachimie	femmes	Enfants...	Pro. ALI	L'Émerveil.	Xin Chao / Phu Quoc	le spa	plongée	volant	
EVAISON	Prenez le volant	Panorama	Éclairage	Je vis la vie	Tékitoi	Cinéma / LE COMTE DE MONTE CRISTO (4)	National Geographic / The National	MTV Live	Falcon Beach	National Geographic	Sex... City	Nightline	Kimme!
TF1	Rivau...	Voit	Panorama	Éclairage	Je vis la vie	Tékitoi	Cinéma / LE COMTE DE MONTE CRISTO (4)	National Geographic / The National	MTV Live	Falcon Beach	National Geographic	Sex... City	Nightline
CBC	CBC News	Canada...	Access H.	eTalk	Canadian Idol	House	Cinéma / THE FUNK...	Boston Legal	48 Hours Mystery	Law & Order: SVU	Pepper Dennis	Sex... City	
CTV (rép.)	CTV News	Divis on...	ET Canada	E.T.	Fear Factor	Studio 2	National Geographic	Boston Legal	48 Hours Mystery	Law & Order: SVU	Pepper Dennis	Sex... City	
GBL	News	Divis on...	ET Canada	E.T.	Fear Factor	Studio 2	National Geographic	Boston Legal	48 Hours Mystery	Law & Order: SVU	Pepper Dennis	Sex... City	
TVB	ART Attack	Swap-TV	Friends	Will, Grace	According to Jim / Diffusion de 4 épisodes.	The Unit	48 Hours Mystery	Law & Order: SVU	Pepper Dennis	Sex... City			
ABC	Friends	ABC News	Friends	Will, Grace	According to Jim / Diffusion de 4 épisodes.	The Unit	48 Hours Mystery	Law & Order: SVU	Pepper Dennis	Sex... City			
CBS	News	CBS News	E.T.	NCIS	House	Frontline / World	P.O.V.	Walking the Bible	Law & Order: SVU	King of Cars	CTV News	CTV News	Daily (00:05)
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Fear Factor	House	Gilmore Girls	Pepper Dennis	Sex... City				
FOX	Simpsons	That 70s...	BBC News	Outdoor...	Nova / Supersonic	Dreams	Walking the Bible	Law & Order: SVU	King of Cars	CTV News	CTV News	Daily (00:05)	
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Business...	eTalk	Jeopardy	Canadian Idol	MTV Live	Walking the Bible	Law & Order: SVU	King of Cars	CTV News	CTV News	Daily (00:05)
PBS (57)	BBC News	Business...	eTalk	Jeopardy	Canadian Idol	MTV Live	Walking the Bible	Law & Order: SVU	King of Cars	CTV News	CTV News	Daily (00:05)	
CTV (Cern.)	CTV News	American Justice	Cold Case Files	Facelift	Wardrobe	X-Weighted	Extreme Makeover	Facelift	Wardrobe	Extra			
A&E	American Justice	Cold Case Files	Facelift	Wardrobe	X-Weighted	Extreme Makeover	Facelift	Wardrobe	Extra				
DISCOVERY	The Greatest Ever	Disasters...	Master...	CBC News	CBC News	Tonight	CBC News: The National	Trailer...	Josh	Rescue me (22:01)	Miami Ink	Overhaul...	Miami Ink
HISTORY	Disasters...	Master...	CBC News	CBC News	Tonight	CBC News: The National	Trailer...	Josh	Rescue me (22:01)	Miami Ink	Overhaul...	Miami Ink	
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Da Vinci's Inquest	Cold Squad	Overhaul...	Facelift	Wardrobe	Extra					
SHOWCASE	While you were out	Little Miracles	Skin Deep	Opening...	Blue Jays	Sabrina	15/Love	Sausage	Bob and Nancy	Madison	Hollywood		
LEARNING	While you were out	Little Miracles	Skin Deep	Opening...	Blue Jays	Sabrina	15/Love	Sausage	Bob and Nancy	Madison	Hollywood		
LIFE	Little Miracles	Skin Deep	Opening...	Blue Jays	Sabrina	15/Love	Sausage	Bob and Nancy	Madison	Hollywood			
TSN	Off the 6	Sportscent.	Drake	Frank	Spongebob	Sabrina	15/Love	Sausage	Bob and Nancy	Madison	Hollywood		
YTV	Being Ian	Martin	Drake	Frank	Spongebob	Sabrina	15/Love	Sausage	Bob and Nancy	Madison	Hollywood		
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

COUPE DU MONDE DE SOCCER

Brésil/Ghana le matin, et France/Espagne en après-midi

RDS, 11h et 15h

GRANDS REPORTAGES

L'émission diffuse un documentaire de la BBC sur un sujet méconnu: des centaines de milliers de «cobayes» testent des produits pharmaceutiques en Inde.

RDI, 20h

PAROLES ET MUSIQUE

Portrait de Vincent Vallières.

Arte, 20h

BONS BAISERS DE FRANCE

Hélène Bourgeois Leclerc est l'invitée de la semaine. Parmi les invités de la soirée, Réal Bédard et Denis Bernard.

Radio-Canada, 21h

LES BRONZÉS

C'est loin d'être un chef-d'œuvre. Mais ce film de Patrie Leconte avait été écrit par des comédiens qui sont ensuite devenus des stars (Thierry Lhermitte, Christian Clavier, Gérard Jugnot, Michel Blanc, etc.). Une suite prend l'affiche ces jours-ci dans les salles. Bonne occasion pour voir l'original.

Arte, 21h

CULTURE

Le Plateau parallèle Paysages éphémères invite les Montréalais à voir leur ville autrement

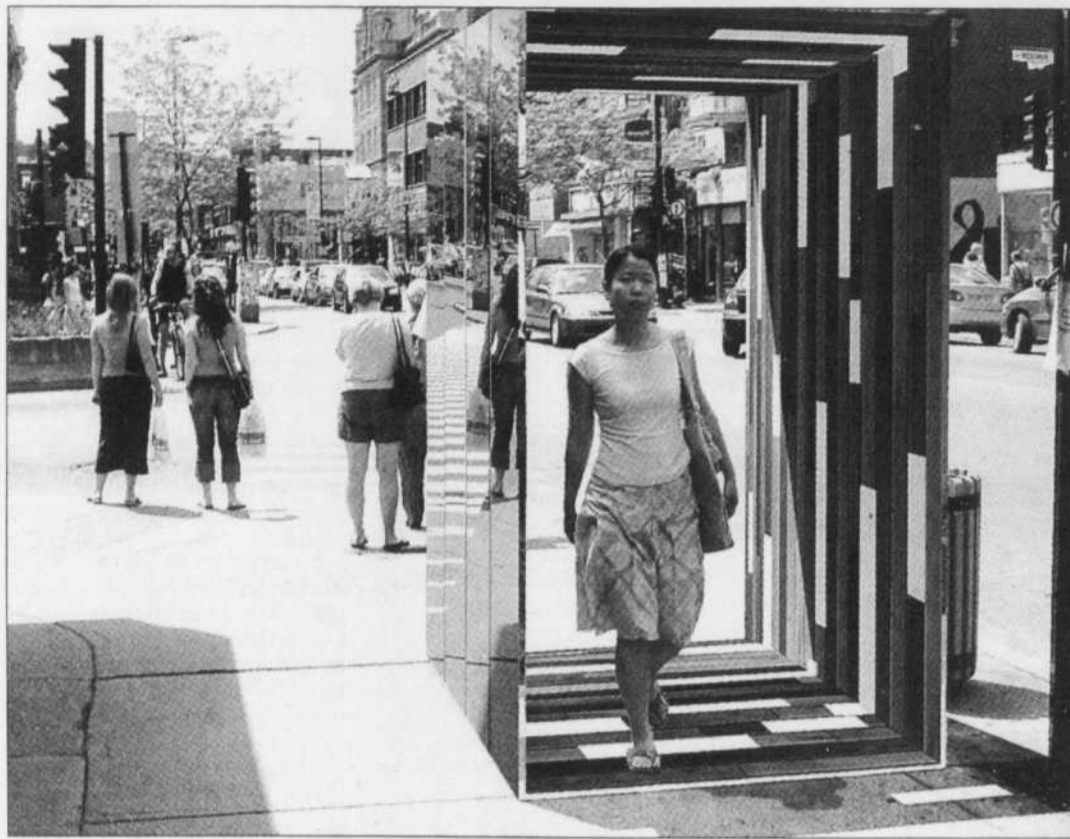
LOUISE-MAUDE
RIOUX SOUCY

Ils sont cinq, comme les cinq doigts de la main. Certains sont apparus il y a déjà quelques jours sur le Plateau Mont-Royal, comme ces deux mystérieuses arches coin Mont-Royal et Saint-Hubert. D'autres n'apparaîtront qu'aujourd'hui à l'occasion de leur baptême officiel. Ce sont les cinq projets retenus par Paysages éphémères, cet événement urbain qui sème dans son sillage des installations paysagères dont l'objectif — avoué et assumé — est de bousculer les habitudes des citadins.

L'an dernier, la naissance de Paysages éphémères n'était pas passée inaperçue avec l'apparition des quatre chaises Adirondacks géantes de NIP Paysage plantées au métro Mont-Royal. Pour sa seconde année, le dernier-né d'Odace Événements entend pousser la réflexion encore plus loin en intégrant à son projet architectural et pictural des notions d'engagement et de partage. «On veut rentrer l'art en ville afin de s'approprier le territoire urbain et en faire un réel milieu de vie», explique son directeur artistique, Michel Depatie.

L'invitation lancée à quelques copains naturels l'an dernier a été entendue par un nombre grandissant d'artistes cette année. Mais l'éventail a beau être plus vaste, tous les projets retenus évoquent un même thème, soit la place de la nature dans la ville. Un phénomène de convergence spontanée, assure Michel Depatie. «On ne veut pas imposer de thèmes. Tout ce qu'on demande aux artistes, c'est que leurs œuvres donnent aux gens une agora réelle, au sens grec du terme.»

La commande a été reçue cinq sur cinq par le duo de Kdesign qui propose aux passants qui traverseront la place Gérard-Godin de signer un nouveau contrat social avec la nature dont les termes ont été arrêtés par Frédéric Back, le cinéaste de *L'homme qui plantait des arbres*. Ceux qui désireront s'engager signeront leur



SOURCE PAYSAGES ÉPHÉMÈRES

Certains des projets de Paysages éphémères agrémentent déjà le paysage de l'avenue du Mont-Royal, comme ce portail inusité qui vient bousculer les habitudes des passants.

nom à même la surface d'un arbre devenu pour l'occasion parchemin, posé à même le sol et peint en or par Jo-Philippe K. Laflamme et Catherine K. Laflamme.

Avec (parenthèse), Justin Dubé-Fahmy et Hubert Pelletier se font les porte-voix de tout un quartier. Leur installation dénonce cette étrange disjonction urbaine où se croisent l'avenue du Mont-Royal et les rues Resther et Saint-Hubert. En redessinant un espace continu bordé par deux arches bien définies, les artistes viennent souligner le caractère singulier de cette intersection. «Le jury a salué ce projet, car on sent là une réflexion importante sur une problématique urbaine réelle vécue quotidiennement par les résidents», souligne M. Depatie.

Voir la ville autrement, c'est aussi ce que propose BinOcle du

collectif Les effets_merveilleux. À un jet de pierre de là, des lunettes d'approche vertes pivotant sur 360° seront mises à la disposition du public, l'invitant à prendre le temps de voir le quartier d'un œil neuf. «Dans un quartier, la culture et les arts participent au discours public. Avec BinOcle, on va permettre aux gens de devenir des touristes dans leur propre quartier», explique le directeur artistique d'Odace Événements.

Sur un mode plus communautaire, *Bécik bleu* entend repousser les limites du territoire en mettant à la disposition des résidents dix vélos bleus. Ceux-ci pourront les enfourcher de manière à redécouvrir une avenue du Mont-Royal parsemée d'étiquettes bleues par les artistes Anna Radice et Patricia Laissier. «Les gens ont besoin de s'appro-

prier leur espace public. Avant les chaises de NIP, la place Gérard-Godin n'était pas habitée par ses citoyens, ils pourront faire de même de l'avenue du Mont-Royal», croit Michel Depatie.

Le périple de Paysages éphémères se poursuivra au parc des Compagnons de Saint-Laurent où Catalyse urbaine a imaginé *Réflexions végétales*, une installation ludique et poétique qui, par des jeux de miroirs entre ciel et terre, bouleverse les repères des passants. Toutes ces installations éphémères habiteront le quartier jusqu'au 3 septembre. Avis aux nostalgiques, les grandes chaises de NIP paysage connaîtront une deuxième vie, du 13 au 23 juillet, au Festival Juste pour rire.

Le Devoir

Le Rêve de Franco Dragone prend l'eau

Le metteur en scène se retire du spectacle présenté au casino Wynn

STÉPHANE
BAILLARGEON

Alors que *Love*, du Cirque du Soleil, s'apprête à plonger, *Le Rêve* lasvegais de Franco Dragone prend l'eau. Le spectacle aquatique créé par le magicien de la scène a été racheté et sera complètement transformé par le mégacomplexe de divertissement Wynn où il est présenté depuis un an exactement.

Selon les informations obtenues par *Le Devoir*, le magnat des casinos Steve Wynn a payé près de 18 millions de dollars pour récupérer les droits encore détenus par le metteur en scène belge. Il entend commander des modifications importantes au *Rêve* qui n'a pas encore rapporté les bénéfices escomptés. Le nombre de représentations hebdomadaires est récemment passé de dix à cinq.

Le Belge Franco Dragone est très bien connu au Québec. Il a dirigé les dix premiers spectacles du Cirque du Soleil (CDS) et la mégaproduction permanente de Céline Dion à Las Vegas (*A New Day*). Il a depuis été remplacé par Dominique Champagne comme créateur-vedette du CDS. En plus de *Zumanity* et *Varakai*, ce dernier a mis en scène *Love*, sur la vie et la carrière des Beatles, un spectacle qui sera dévoilé à la presse mondiale cette semaine.

Le Rêve — en fait, en anglais, le titre du spectacle s'écrit sans l'accent circonflexe et fait référence à une toile de Picasso, fleuron de la collection du milliardaire Wynn — sera revu et corrigé pour ajouter des effets spéciaux (par exemple des lasers) et dynamiser les chorégraphies. Le travail a été confié à Moses Pendleton, directeur de la troupe MOMIX avec la commande de sensualiser d'avantage les mouvements et de réduire du même coup les performances acrobatiques.

Le spectacle se déroulera dans une piscine spécialement aménagée au centre d'une salle circulaire. Il utilise 81 artistes provenant de 16 pays. Le billet se vend moins de 100 \$. La comparaison est souvent établie avec le spectacle *O*, présenté à quelques kilo-

mètres du *Rêve*, une des plus belles réussites du CDS, également mise en scène par Franco Dragone. C'est d'ailleurs le même Steve Wynn qui a le premier fait appel au Cirque du Soleil pour une de ses salles à Las Vegas, il y a plus de quinze ans.

Franco Dragone n'aurait pas été disponible pour réaliser les adaptations souhaitées à la nouvelle production, en raison de ses autres obligations contractuelles. Il prépare un opéra rock intitulé *Graal* avec la compositrice Catherine Lara. L'œuvre sera créée à Montréal le 1^{er} mars prochain. Il est aussi directeur artistique de *Carmen*, une comédie musicale qui prendra l'affiche à Broadway, à New York, avant la fin de l'année. Il a été impossible d'obtenir des commentaires de la compagnie Dragone.

La mutation-surprise du *Rêve*, décidée au milieu du mois, s'inscrit dans un ensemble plus large à Las Vegas. Au cours des dernières semaines, Las Vegas a carrément vu fermer deux mégaspectacles, *Hairspray* et *Avenue Q*, des transplantations de Broadway qui n'ont jamais trouvé leur public. Ces échecs inquiètent certainement les producteurs des autres spectacles du même genre qui viennent d'aboutir ou se retrouveront d'ici un an sur le Strip, l'avenue principale de la ville du divertissement: *Phantom of the Opera* au Venetian, *The Producers* au Paris Las Vegas et *Monty Python's Spamalot* au Wynn.

Sans oublier *Love*, du CDS, évidemment, un des spectacles les plus attendus de la décennie. Ce spectacle mise aussi sur un fort contenu musical, sans toutefois dériver vers les excès de théâtralité, selon les informations glanées. Une critique de la ville écrivait récemment que le public lasvegais ne semblait intéressé que par «les stepettes des Canadiens français et beaucoup de têtes bleues avalant des guimauves», cette dernière remarque ironique renvoyant à The Blue Man Group, un spectacle à succès comme *O*, *Mystère* ou *Zumanity* du CDS.

Le Devoir

Céu au Festival international de jazz de Montréal

Les clés du paradis

Pratiquement inconnue au Brésil à l'extérieur des cercles de São Paulo où elle vit, la chanteuse Céu vient pourtant de vendre chez nous presque 10 000 exemplaires de son premier album. Rare exploit pour une artiste dont personne ne soupçonnait l'existence au début de l'année. Feu de paille? Succès prématuré? En tout cas, si elle parvenait à franchir l'étape de la scène avec le même succès, elle pourrait bien s'avérer l'une des plus importantes découvertes musicales de l'été.

YVES BERNARD

Le filet de voix qui rappelle la bossa, mais avec un grain plus nuancé que la moyenne et beaucoup de souplesse dans l'expression, la chanteuse brésilienne Céu canalise l'effervescence de la mégapole du géant sud-américain. «La violence y règne, et on a pu le constater une fois de plus le mois dernier, lors des attaques du Primeiro Comando da Capital contre la police locale. Mais c'est ici que les choses se passent. Les gens y arrivent de toutes les régions du pays avec leurs traditions qu'ils mélangent au dub, au hip hop et à la musique électronique. Tout foisonne!»

Cet esprit, l'auteure compositrice le reprend à son compte en intégrant tout. «Je viens d'une famille de musique et mon père m'a initiée à la samba et au choro. J'ai fini par aimer toutes les musiques brésiennes. À dix-huit ans, je me

suis installée à New York pour étudier le jazz et en savoir plus sur les grandes chanteuses de blues. J'y ai découvert les nouvelles tendances et des artistes comme Erykah Badu ou Lauryn Hill. Mais, plus important encore, j'ai commencé à composer en pensant à mon pays.»

Un son à la fois funky et brumeux, un piano décalé et quelques pièces qui vont droit à l'essence

Elle traite la samba chanson et l'afro-brésilien, tout comme l'afrobeat et le jazz latin: de façon minimaliste, avec peu de notes, comme en boucle, pour rappeler ses références de bases. Mais, elle sait déjà, à vingt-quatre ans, créer son propre univers: des textures atmosphériques dans la samba soul, de l'électro jazz bien fagoté, un son à la fois funky et brumeux, un piano décalé, quelques pièces qui vont droit à l'essence avec un accompagnement dénudé; la signature ressort fortement.

Même dans son interprétation électro folk de Concrete Jungle que le grand Marley n'aurait probablement pas renié. Même lors-



SOURCE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

La chanteuse brésilienne Céu

qu'elle s'attaque, presque sans guitare, avec sa voix aérienne, au répertoire de Joao Bosco. «Il m'est important de cultiver l'unité sonore à partir de la diversité», relate Céu. Pour y arriver, je laisse beaucoup de liberté à mes musiciens, et cela transparaitra en scène, puisque nous essayons de sonner comme sur le disque.»

Elle écrit sur la vie dans ce pays souvent mythifié. «J'accorde une place importante à la poésie. S'y entremêlent l'amour et le fait

de vivre ici, la culture africaine si présente chez nous, la condition de la femme et son devoir de toujours être ravissante, ces masques que portent les humains... Je parle de ma tête en ébullition.» Belle tête qui porte bien son nom puisque Céu signifie «paradis». En aurait-elle déjà trouvé les clés?

■ Céu au Club Soda le 30 juin

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Deux personnages mourront dans le dernier Harry Potter

Londres — Dans le septième et dernier épisode de la série *Harry Potter*, deux personnages vont mourir, a annoncé hier l'écrivain britannique J. K. Rowling, sans toutefois révéler de qui il s'agit. «Un suris a été accordé à l'un des personnages, mais je dois dire que deux autres meurent alors que je n'avais pas projeté de les faire mourir», a-t-elle expliqué lors d'une interview accordée à la chaîne de té-

lvision britannique Channel 4. Elle a par ailleurs avoué comprendre les auteurs souhaitant tuer leur personnage principal à la fin d'une série qui a eu beaucoup de succès. «Je n'ai jamais été tentée de le tuer [Harry] avant la fin du septième livre, parce que j'ai toujours prévu d'écrire sept livres [...] Cependant je peux tout à fait comprendre la mentalité d'un auteur qui se dit «Bon, je vais le tuer, comme ça il n'y aura pas de suite plus tard [...] tout se terminera avec moi et, quand je serai mort et enterré, ils ne pourront pas récupérer le personnage.» Les six premiers livres de la saga se sont vendus à 300 millions d'exemplaires dans le monde. La fortune de Mme Rowling est estimée à plus d'un milliard de dollars. — Reuters

Sylvie MONETTE

LES COMPTINES DE MADAME PIPEAU

En lien avec les livres de lecture *J'adore le français*

Les éditions LA PENSÉE
(514) 848-9042

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Québec

Quai des Brumes

L'OFF FESTIVAL DE JAZZ de Montréal

www.LOFFfestivaldejazz.com

<p>MARDI 27 JUIN</p> <p>Quartet de François Stevenson 17h Quai des brumes Christine Jensen: A.S.A.P. 20h Lion d'Or Steppe 21h30 O Patro Vys Soundclash 23h Lion d'Or</p>	<p>MERCREDI 28 JUIN</p> <p>Stephen Johnston: SOJO 17h Quai des brumes Sylvie Courvoisier (Suisse) + Ben Perowsky (États-Unis) 20h Lion d'Or Isalah Ceccarelli 21h30 O Patro Vys Dave Turner Quintet: Earth Tones 23h Lion d'Or</p>	<p>JEUDI 29 JUIN</p> <p>Michel Héroux 17h Quai des brumes Trio Derome Guilbeault Tanguay 20h Lion d'Or Quartet André Leroux: Hommage à Coltrane 21h30 O Patro Vys Karine Chappdelaine & The Sketches 23h Lion d'Or</p>
---	---	---

QUAI DES BRUMES LION D'OR O PATRO VYS

4481, SAINT-DENIS • ENTRÉE LIBRE 1676, ONTARIO EST 356, DU MONT-ROYAL EST

23 JUIN → 2 JUILLET